

LE RÉVEIL ANARCHISTE

FONDATEUR :
LOUIS BERTONI

LE NUMÉRO : 30 ct.
ABONNEMENT SOUTIEN :
Fr. 6.— l'an

Compt. ch. post. J. Vulgner : I. 5988

Rédaction-Administration : Case postale 44, Eaux-Vives, Genève

MÉLANGES

PUBLICATIONS REÇUES
PÉRIODIQUES :

PUBLICATIONS REÇUES

PÉRIODIQUES :

Défense de l'Homme, revue mensuelle, L. Dorlet, domaine de la Bastide, Magagnosc, (A.-M.)

Le Monde Libertaire, mensuel 53 bis, rue Lamarck, Paris 18me.

Cahiers du Socialisme libertaire, 7, rue de la Petite-Ruelle, Argenteuil (S.-et-O.).

Volonté populaire, Echarcon par Mennecy (S.-et-O.).

Contrecourant, 34, rue Bergères, Paris (18e).

Le vieux travailleur, St-Genis-Laval.

Jeunes libertaires, 80, bd Picpus, Paris (12e)

Communauté, 72, Cours de Vincennes, Paris (12me).

Rouge et Noir, M. Lagant, Boîte post. 113, Paris (18me).

L'Incontro, Via S. Maria 12, Torino. (Excellent organe du pacifisme intégral).

Sovranità popolare, cas. post. 81, Genova-Sestri. (Organe du parti radical italien, offre une de ses pages à l'exposition des doctrines syndicalistes-libertaires).

L'Essor, 25 bis, Ferney-Genève. (Son num. du 7 juin contient un article biographique sur Louise Michel, fort intéressant. Dommage qu'on oublie de dire qu'elle était anarchiste).

Brand, Vetegatan 3, Stockholm (Suède). (Annonce que le groupe de Malmö a ouvert une maison de vacances p. les cam. de Suède et d'ailleurs qui voudraient y passer qq. jours : s'adresser à Edv. Persson, Koppenhavensvagen 43 C, Malmö).

Informations, Bulet. des Syndical-libert. suédois, Sveavagen, Stockholm (Suède).

Voluntad, Casilla correo 637, Montevideo (Uruguay).

Lucha libertaria, Cas. de correo 1403, Montevideo (Uruguay).

The War Resister, 88 Park avenue, Enfield (Middlesex), Angleterre. (Organe des résistants à la guerre).

Befreiung, Winkhauserweg 64, Mülheim (Allemagne occidentale).

Le Drapeau noir, organe des camarades coréens réfugiés actuellement au Japon (cesse momentanément de paraître).

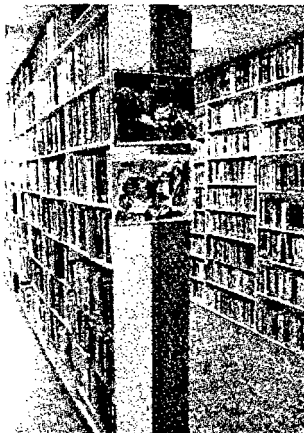


Dans ce numéro / In this issue:

Pour les 50 ans du CIRA / Remembering Natalia Pirumova

POUR LES CINQUANTE ANS DU CIRA 2

Marianne Enckell
Pietro Ferrua
Bas Moreel
Anne Cassani
Valerio Menghini



REMEMBERING NATALIA PIRUMOVA 11

Mikhail Tsovma



NOUVELLES ACQUISITIONS

23

Bai nian Ba jin.
Sichuan : Dépt de la propagande du comité,
Télévision du Sichuan, 2002.
4 vcd sous jaquette. DVD 023



MERCI

Vous avez été des dizaines à répondre à notre appel et à soutenir très généreusement le CIRA. En une demi-année, nous avons pu recueillir les 150 000 francs (100 000 euros) nécessaires à garantir la stabilité du CIRA dans ses locaux.

Cela s'ajoute à cinquante ans d'archivage et de services rendus aux lecteurs et lectrices, essentiellement effectués par des bénévoles. Pietro Ferrua, le fondateur, avait vite obtenu des collaborations de compagnes et de compagnons; on trouvera ici son témoignage, avec quelques autres. Après son départ précipité de Suisse, Marie-Christine et Marianne ont tenu le gouvernail et manié la ronéo, d'autres sont venus se joindre à elles. Arriverai-je à me souvenir de tous les noms? André encore et toujours, pour les locaux, les transports, les étagères, avec José, Claude, Landré; Gilles dont on retrouve l'écriture sur des brochures; Nicolas pour les aménagements à Lausanne; Roslyn de Brisbane, Anna de Vienne, qui y ont passé des années d'études, Alain qui y est revenu souvent; Chris et Dave nous ont apporté leurs connaissances professionnelles; Nicolas Walter qui, comme Bas, y a séjourné avec sa famille; Piro a relié; Foumi puis Yoshi puis Mamoru et Julien ont aidé à déchiffrer le japonais, Guo et Diane le chinois, Armand puis Karen le yiddish.

Quand il nous a fallu retourner à Genève en 1974, c'est Wenzel qui a aidé Marie-Christine à faire les paquets, c'est Alejandro qui a sillonné les rues sur son Solex, comme moi, à la recherche d'un local avant d'y tenir des permanences, c'est Jean-Luc, Serge, Harold, Xavier qui ont rangé les bouquins et détricoté les ficelles. Sacho venait régulièrement demander « quoi de neuf ». Eolo, José, Rossella ont fait des stages, Gabriel a fouiné.

On a dû fermer un an, par lassitude; puis sont venus Anne et Pierre, avec tous les autres, Juan, Andrea, Philippe, Roland, Fiore, Pierre, les cuistots lyonnais...

Quinze ans plus tard, nous nous sommes remis à faire paquets et transports, avec Bas, Claire-Annette, Mario. En même temps le chantier s'ouvrait à Lausanne: avec Philippe l'architecte, Ariane et José, Alex et Nicole, encore Nicolas, Lisbeth, Serge, Paco, Richard, Vicente, une punkette, Hans et Hans, Toto, Frédéric et son équipe, Yves et Marie et le gamin, Eolo, Sylvie, Tassé grimé sur un échafaudage branlant, le voisin Giuseppe, quelques-uns de mes frères,...

Et on a remis de l'ordre, et on s'est remis à cataloguer. Un beau jour l'informatique a fait son apparition, et tout le catalogage a recommencé, avec Marianeke, Claude, Silvia, Cédric, Ismaël, Kim, Ioulia, Dorotheë, Marion, Robi, Carine, Gil. Le cinéma, c'est avec Eric qu'on s'y est attelés, puis d'autre sont venus avec des vidéos et des dvd, des affiches, des archives, des paellas.

Une nouvelle étape s'est ouverte quand le CIRA a été agréé pour faire travailler des « civilistes »: Chri a inauguré la série, puis il y a eu André, Flo, Fred, Luca, Valerio, Isaac, un Julien, Olivier, Léonard, Ludo, Mayk, Jérémy, jusqu'à l'autre Fred qui rempile. Entre-deux, pour changer, Zilvia, Francesca, Simona ont fait des heures et des heures de travail, sans trop compter. Et Thomas, Isabel, Gabriel, de nouveaux stages. Et toujours de l'aide des Eric, Orange, Gianpiero et Michel, Francesco et Marta, Alain, Zabu, Nanda, Aga, Sara la relieuse, Mara, Sonde. Et tant d'amis de passage, et tant de personnes qui nous aident de loin, et peut-être tant de noms oubliés. Grâce à nous tous, vive le CIRA!

Marianne Enckell

NAISSANCE D'UNE BIBLIOTHÈQUE

En tant que premier bibliothécaire de la collection du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme et seul survivant des premiers collaborateurs de cette entreprise (tour à tour ont disparu Henri Robert, Giovanni Gozzi, André Bösiger), je suis, en même temps, le premier et le dernier à pouvoir en parler.

Le premier siège de la bibliothèque fut au 24 bis, avenue Henri-Dunant, sur la plaine de Plainpalais à Genève, dans le grenier d'une bâtisse de deux étages située sur cour. Notre mécène, André Bösiger, tout en n'ayant guère le goût de la lecture et n'ayant surtout pas le temps de s'y consacrer, partageait avec nous le culte du livre et ce fut lui qui obtint de l'ancien camarade Alex Burtin (propriétaire de l'immeuble) la pièce supplémentaire qu'il nous fallait ajouter au petit appartement que je louais (pour un loyer symbolique) à l'étage inférieur.

Le fonds de départ était constitué par ce qui restait de la bibliothèque personnelle de Louis Bertoni, soit au 6, rue des Savoises (chez son ancienne logeuse) soit chez Henri Robert, ancien camarade horloger à Neuchâtel, où nous nous rendîmes avec le regretté Giovanni Gozzi (avec qui j'avais beaucoup d'atomes crochus). La famille Robert nous accueillit à bras ouverts, nous aida à charger la voiture et nous offrit une contribution (200 francs suisses ?), la première que nous reçûmes pour notre initiative. Le « Fonds Robert » contenait les ouvrages appartenant à l'ancienne Bibliothèque Germinal du groupe franco-italien du Réveil Anarchiste. Les volumes étaient surtout en italien et en français et il y avait de tout : grammaires, dictionnaires, romans, pièces de théâtre, biographies, etc. Nous vendîmes (et, surtout, nous achetâmes nous-mêmes) tout ce qui n'était pas anarchiste, pour alimenter la caisse, ce qui nous permit, plus tard, de nous assurer un peu plus d'espace en louant le local au n° 11 de la rue des Granges, où nous déménageâmes (1), lorsque la collection prit de l'importance.

Le « Fonds Bertoni » était composé surtout de nombreux ouvrages et périodiques en plusieurs exemplaires : l'édition italienne de *La Grande Révolution* de Kropotkine (dont nous découvrîmes ensuite qu'elle avait été traduite par Benito Mussolini, ce qui nous fut confirmé par la découverte d'une carte postale du triste individu, adressée à Bertoni et lui réclamant ses honoraires pour la tâche accomplie), les *Statuts* de l'AIT de Berlin, la collection des brochures éditées clandestinement pendant la guerre par *le Réveil Anarchiste*, une brochure de Leverdays, des cartes postales reproduisant des portraits de Kropotkine et de Bakounine, etc.

Nous commençâmes également à visiter les antiquaires et à leur acheter des brochures rares et des manuscrits. Parmi ces derniers, je signalerai un cahier de poésies de la main de James Guillaume et des lettres de Jean Grave (écrites alors qu'il était incarcéré à Sainte-Pélagie) à Octave Mirbeau et à Camille Pissarro, un collaborateur artistique et financier de ses initiatives.

André Bösiger, infatigable, continua de rendre visite aux camarades âgés (je me souviens du tailleur italien Pio Martini et du camarade français Jean Carriat) qui, à leur tour, lui signalaient quels camarades décédés avaient laissé des veuves susceptibles de posséder et de bien vouloir céder (gratuitement ou non) des fonds de documents. La manne nous tomba dessus lorsque nous « héritâmes » du Fonds

Gross-Fulpius de Madame Elisabeth Gross-Fulpius, qui nous céda ce qui était encore en sa possession des archives et de la bibliothèque de son défunt mari (décédé 34 ans auparavant) (2), contenant des merveilles au point de vue correspondance (lettres d'E. Armand, Louis Bertoni, des frères Bonneff, Lucien Descaves, Sébastien Faure, Luigi Galleani, Nella Giacomelli, William Morris, Max Nettlau, Elisée Reclus, Paul Robin, etc.) et des collections d'anciens périodiques : *La Révolte*, *Les Temps Nouveaux*, *L'Assiette au Beurre*, *Le Père Peinard*, *La Feuille*, *Le Révolté*, etc.

L'importance de nos collections s'accrut ensuite considérablement grâce aux apports de l'étranger. Nous récupérâmes les archives de CRIA (la Commission de Relations de l'Internationale Anarchiste) conservées par Ildefonso González à Paris, celles du SPRI (Secrétariat provisoire aux Relations Internationales) préservées par André Prunier Prudhommeaux à Versailles, celles de la Commission Internationale Anarchiste (issue du Congrès International de Londres de 1958), de *Noir et Rouge* gardées par Christian Lagant dans la banlieue parisienne, d'Ernest Juin plus connu sous le nom d'E. Armand (un de nos membres d'honneur, avec qui je correspondais d'Italie depuis les années quarante) qui était mécontent du traitement que l'Institut français d'histoire sociale avait réservé aux premières caisses de documentation cédées, du Comité Régional de la CNT en exil de Paris, etc.

Ces succès français encouragèrent les vieux camarades suisses et on put bientôt inaugurer un Fonds Frigerio, un Fonds Bösiger...

Il ne faudrait pas passer sous silence les contrats (3) que nous établîmes, à l'époque, avec les autres bibliothèques de Genève. Nous en signâmes avec la Bibliothèque Publique et Universitaire, avec celle des Nations Unies et nous étions en pourparlers avec la Société de Lecture (notre voisine dans la vieille ville). Nous encourageons les chercheurs, locaux ou résidant à l'étranger, à consulter nos ouvrages par le truchement du système du Prêt interurbain et certains y firent recours. Parmi les résidents de Genève, je me souviens seulement de quelques noms parmi les premiers lecteurs « professionnels » : Bert Andreas et Marc Vuilleumier.

Au local de la rue des Granges, nous avions suffisamment d'espace pour trier les matériaux reçus et je fus vite aidé par un noyau de collaborateurs bénévoles. Parmi ceux-ci je me souviens de quelques noms : Alex « Sacho » Alexiev, Christo Pavlov, Alain et Josette Lepère, André Bernard, Jean-Jacques Langendorf, Alain Thévenet, Marianne Martin, Claude Zveiger, Ivan Ivanov, Giovanni Gozzi, Jean-Pierre Krief, mais je sais que j'en oublie. De Lausanne, toujours bienvenues, venaient parfois Marie-Christine (qui, de loin, s'occupait déjà de la section scandinave par des correspondances, des traductions et des comptes rendus de livres) et même, déjà, Marianne, les futures « mères » du CIRA.

Nous recevions également beaucoup de visites de courtoisie de la part de curieux, d'étudiants, de journalistes, de membres ou futurs membres (Armand Mastrangelo, Jean-Claude Favez, Adrien Muller, etc.) de camarades de passage (Guy Bourgeois, Clément Fournier, Jean Ramay, Jean-Jacques Lebel, etc.), de membres d'honneur (Carlos M. Rama, Helmut Rüdiger, Daniel Guérin, Albert Meister).

Au fur et à mesure que nous complétions les collections, nous les faisons relier en Haute-Savoie. Je pense que c'était Alain Thévenet qui s'en occupait. Quelqu'un

eut l'idée de créer des codes de couleurs et chaque langue en avait un: cela, pensions-nous, nous aiderait à mieux repérer les volumes sur les étagères. Nous étions toujours occupés à déballer, trier, traduire, translittérer, répondre à la correspondance, recevoir les visiteurs-chercheurs, rédiger le Bulletin, ronéoter, copier des adresses, affranchir et sceller des enveloppes, chercher des articles, aller faire des photocopies, etc.

À cinquante ans de distance, d'autres que nous exercent probablement les mêmes besognes, sans doute devenues plus aisées grâce à l'aide des ordinateurs et à l'espace disponible. Les conditions ont changé, les gens aussi, mais, sans doute, l'esprit reste le même: le sens d'une immense tâche à accomplir que personne ne verra jamais terminée.

Pietro Ferrua

Notes

1. Le déménagement s'effectua, sauf erreur, en février 1960.
2. On pourra trouver une courte mais compétente biographie de ce militant par les soins d'Alain Thévenet (un de ses premiers articles) dans le *Bulletin du CIRA* de mai 1962, p. 16-17. La nécrologie est suivie d'une liste des lettres incluses dans les archives.
3. Les détails sont expliqués dans le *Bulletin n° 2*, de l'automne 1959, p. 1.

LETTRE DES PAYS-BAS

Ik ben blij de 60er jaren te hebben meegemaakt en iets van de mentaliteit van die jaren te hebben meegekregen. Dat laatste was niet zo vanzelfsprekend want ik was toen 10-15 jaar ouder dan degenen die die jaren hebben gemaakt, en had tot dan toe min of meer de gulden middenweg bewandeld, onder andere als medewerker op een scheepvaartkantoor in Rotterdam. Ik schrijf het aan die mentaliteit van die jaren toe dat ik vrij grote dingen durfde te vragen aan mensen die ik nauwelijks kende, en dat er mensen waren die dan geen « nec » zeiden. Mijn verzoeken waren prakties altijd aan « alternatieve » mensen gericht maar ik heb ook eens, toen het tijdens een lifttocht in Duitsland regende, aan een boer onderdak gevraagd, en die liet me zomaar in een schuur in het stro slapen (dat was zelfs toen al romantiek uit het verre verleden), schijnbaar zonder er zich om te bekommeren of ik misschien nog een sigaretje zou opsteken voordat ik ging slapen. Maar toen ik in de jaren '70 per auto boekwinkels bezocht was het normaal voor mij om, als het te ver was om voor de nacht naar huis te gaan, in een bezochte boekwinkel te vragen of ik bij hen kon overnachten. Ik weet niet altijd meer bij wie, maar ik heb zo overnacht bij mensen die ik vaak pas voor het eerst in mijn leven zag, in Tilburg, Gent, Londen, Nottingham, Glasgow, Edinburgh, Berlijn, Hamburg, en waarschijnlijk nog meer plaatsen.

Om kort te gaan: ongeveer zo ben ik in 1971 voor het eerst op het CIRA terecht gekomen. Niet per auto maar liftend na eerst per brief gevraagd te hebben of ze daar een tijdje onderdak voor me hadden, omdat ik in Zwitserland werk wilde zoeken. Hoe ik het CIRA kende weet ik niet meer maar ik was waar-

schijnlijk lid. Het was meteen goed. In de loop van de tijd bemerkte ik dat Marie-Christine een grote ervaring als gastvrouw had.

Het was nog in de tijd dat je de enige kandidaat kon zijn voor een arbeidsplaats en ik werkte in een mum van tijd als verkoper in een Co-Op winkel in de stad.

Of ik daar niet helemaal gelukkig was weet ik niet meer, maar al na een goede week vroeg Marie-Christine of ik niet op het CIRA wilde helpen in plaats van in die winkel. Ik had dat misschien in de weekends al een beetje gedaan. In ieder geval heb ik toen zo een paar weken boeken en tijdschriften gekatalogiseerd en ingeschreven op het CIRA. Op een gegeven moment kwamen echter twee jongeren een paar dagen bij Marie-Christine logeren die zeiden dat ze naar Zuid-Frankrijk gingen om met een parijse commune in de druivenpluk te werken. Dat moet mij geïnteresseerd hebben maar ik wilde het CIRA niet in de steek laten. Marie-Christine en Marianne vonden echter dat ik de gelegenheid te baat moest nemen en zo vertrok ik toen naar de Pyreneeën.

Dat verblijf was het eerste in een reeks, een keer heb ik er zelfs met vrouw en zoon onze vakantie doorgebracht. Ik werd er een beetje kind aan huis, vooral nadat mijn vrouw en ik gescheiden waren.

De gastvrijheid en vrijgevigheid van Marie-Christine en Marianne en de inhoud van de bibliotheek zijn voor mij de grote ontdekkingen van mijn tijden op het CIRA geweest. Inhoudelijke ontdekkingen geloof ik op het CIRA niet gedaan te hebben. Ik heb een keer de erfenis in boeken en documenten van een overleden kameraad kunnen uitzoeken en daarbij heb ik wel dingen in handen gehad die ik te interessant vond om ze niet speciaal aan Marie-Christine te laten zien, maar het waren geen stukken die een nieuw licht op de geschiedenis van de anarchistische beweging in Zwitserland of Frankrijk wierpen of zo, en ik ben vergeten wat het waren. In ieder geval deed ik het bibliotheekwerk op het CIRA altijd met het grootste plezier. Ik leefde er.

Ik had meer moeite toen me tijdens de afwerking van het nieuwe CIRA-gebouwtje gevraagd werd de zijkant van de trap te verven. Het was winter en ik kan niet goed tegen de kou, zodat ik iedere twintig minuten moest stoppen. Dan wachtten warmte en Franco Venturi's boek over de tijd van de russiese narodniki en Bakoenin, en dat was slecht voor mijn arbeidsprestatie.

Er zijn me nog wel een paar ervaringen bijgebleven met mensen die ik op het CIRA of in het huis van Marie-Christine heb leren kennen.

Zo heb ik in het huis van Marie-Christine, waar we logeerden, op een nacht Frank Mintz een paar uur gezelschap gehouden terwijl hij de korte geschiedenis van de anarchie van Max Nettlau uit het spaans in het frans aan het vertalen was. Ongelooflijk zo snel als die werkte. Het is waar ik dat ik langzaam lees maar zijn vertalen ging ongeveer gelijk op met mijn vergelijkend lezen. Later hebben kwade tongen Frank enige serieuze slordigheden verweten. Zo «vertaalde» hij «Aia» met «Aix», terwijl «La Haye», Den Haag, bedoeld was. Misschien had ik daar mede schuld aan maar ik herinner me de passage niet.

Op het CIRA heb ik ook Anna Staudacher leren kennen, voor mij ook een symbool van de mentaliteit van de jaren '60. Toen ze eens op het Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis in Amsterdam gegevens zocht voor voor de een

of andere studie, zat ze uren onverstoorbbaar over documenten gebogen en nam ze alleen een pauze om met een zakje chocolaatjes bij de andere bezoekers rond te gaan. Het was niet de grote, half lege zaal van nu aan de Cruquiusweg maar het eerder intieme zaaltje aan de Herengracht, waar in die verre tijden (rond 1970) bijna geen stoel onbezet bleef.

[version française]

Je suis content d'avoir vécu les années 1960 et d'avoir absorbé une partie de leur mentalité. C'est, du moins, un élément que je retiens de ces années: que je n'avais pas honte de demander certaines faveurs et que certaines personnes étaient prêtes à les consentir. Je ne me vois plus demander à des personnes guère connues si elles peuvent me loger. Lorsque, pendant la deuxième moitié des années 1970, je circulais en voiture pour proposer de la littérature à des librairies, j'osais demander à certains libraires, « alternatifs » il est vrai, si je pouvais dormir chez eux. C'est ainsi que j'ai dormi chez des libraires individuels ou collectifs à Tilburg aux Pays-Bas, à Londres, Glasgow, Nottingham, Edinbourg. Je ne me rappelle pas chez qui j'ai dormi pendant ces années à Berlin, Hambourg, Amsterdam, Gand, etc., et je ne veux pas me perdre dans des suppositions.

Bref, c'est ainsi que j'ai commencé en 1971 à passer des nuits et des jours à Lausanne. Non pas en y passant en voiture, mais en écrivant une lettre. J'ai dû être membre (abonné ?) du CIRA ou, peut-être, même pas. D'une façon ou d'une autre je savais l'existence du CIRA lorsque j'écrivis cette lettre. Je voulais travailler en Suisse et je demandai au CIRA si je pouvais être hébergé chez eux pendant quelque temps. Maintenant je trouverais cela impertinent mais, apparemment, pas à ce moment-là. Quoi qu'il en soit, Marie-Christine y consentit. Après, j'ai compris et vu que je n'étais pas la première ou la seule personne que Marie-Christine logeât. Quelquefois il y avait des familles entières.

Je trouvai vite un emploi de vendeur dans un magasin Coop. Mais assez vite Marie-Christine, après avoir pris conseil de Marianne, me proposa de donner un coup de main au CIRA au lieu de travailler dans ce magasin. Si je me rappelle bien, j'ai accepté tout de suite. Mon travail était de cataloguer des livres et des périodiques. Je fis cela pendant quelques semaines. Puis vinrent quelques jeunes qui voulaient aller dans une commune de Parisiens qui travaillaient dans des vignes un peu au Nord des Pyrénées. La chose m'intéressait mais je ne voulais pas quitter le CIRA. Cependant, Marie-Christine et Marianne insistaient que je profite de l'occasion et je suis parti pour les Pyrénées.

Ce séjour de 1971 ne fut pas le dernier. J'ai été de nombreuses fois au CIRA, une fois même en vacances avec ma famille.

Mon contact intensif avec de la littérature anarchiste au CIRA m'a beaucoup aidé lorsqu'en 1973 je m'engageai dans la diffusion de littérature alternative.

À part l'hospitalité et la générosité de Marie-Christine et de Marianne, je n'ai pas fait de découvertes à Beaumont. Une fois Marie-Christine m'a donné à trier

l'héritage en livres, lettres, etc., d'un camarade décédé, ce que je pris pour un témoignage de confiance. Je crois avoir fait ce travail honnêtement.

J'avais plus de peine lorsqu'il y a quinze ans me fut confié le travail de peindre l'escalier du nouveau bâtiment en voie de construction pour le CIRA. C'était l'hiver et je ne pouvais travailler que pendant de courtes périodes, parce que je supporte mal le froid. Je me réchauffais en lisant le livre de Franco Venturi sur le populisme russe, c'est-à-dire le mouvement de gens comme les narodniki et Michel Bakounine.

J'oublie une nuit passée à côté de Frank Mintz, qui traduisait la *Brève histoire de l'anarchisme* de Max Nettlau de l'espagnol en français. Une rapidité impossible. C'est vrai que je lis lentement, mais son travail allait plus ou moins de pair avec ma lecture comparative. Après, de mauvaises langues ont critiqué Frank pour des négligences. Mais que dire de son voisin de cette nuit ?

Au CIRA j'ai aussi fait la connaissance d'Anna Staudacher, travailleuse imperturbable qui est pour moi aussi un symbole de la mentalité des années '60. Lorsqu'une fois elle consultait de la littérature à l'Institut d'Histoire Sociale d'Amsterdam, elle restait penchée sur des documents pendant des heures et prit seulement une pause pour faire le tour des autres chercheurs et chercheuses avec un sachet de chocolats. Ce n'était pas dans l'actuelle grande salle de lecture presque vide au Cruquiusweg, mais dans la petite salle presque intime de la Herengracht où, en ce temps-là, peu de chaises restaient inoccupées.

Bas Moreel

LETTRÉ DU POMMIER

Le CIRA pour moi, c'est d'abord un petit local en sous-sol à Genève. Plutôt sombre, chaud en hiver et frais l'été. Un endroit où l'on frappe avant d'entrer.

Le mardi et le vendredi sont les beaux jours, il y a les permanences. Les visites de Marianne et d'autres compagnes et compagnons. La valse des accents et des âges.

Les anars, qu'ils soient joyeux ou grincheux, ils ont du caractère; et quand ça discute, on joue sa vie.

Le CIRA, c'est la prédominance du noir et du blanc (jauni souvent), l'encre et le papier, les caractères, les alphabets divers, les caricatures, avec du rouge jeté en travers.

Dans ce sous-sol ça sent la langue qui ne mâche pas ses mots, la révolte et l'argot. On y entend parfois des chants révolutionnaires italiens, espagnols, yiddish...

C'est la galère quand du nouveau arrive, les boîtes d'archives et les rayons débordent, pas de quoi glisser une feuille de papier à cigarette, et pourtant on attend tout de pieds fermes.

J'y ai lu Reclus, Kropotkine, Emma Goldman, Malatesta, Bakounine, Mercier Vega, Pierre Clastres, Claude Guillon et tant d'autres que je n'aurais rencontrés nulle part ailleurs.

En ce temps-là nous avons travaillé à organiser un festival « Cinéma et anarchie », qui a donné lieu à une brochure. Et en 1984, pour la rencontre de Venise, nous avons préparé et réalisé l'exposition « Histoire et géographie de l'anarchisme » et passé trois semaines hors du temps.

J'ai déjà parlé des vieux mais je voudrais dire combien j'ai aimé André et Coucou, son épouse, toujours là dans les coups durs, comme « naturellement » courageux. Gaspard immense et toujours incognito dans son bleu et sous sa bache avec ses petites lunettes rondes et son cabas sans fond, bavard à ne pouvoir se promener sans aborder et blaguer chacun(e) ; et puis aussi Gentile, le petit tailleur tessinois qui portait si bien son nom et fit le tour du monde pour fêter ses 80 ans. Lui qui avait rencontré Malatesta et en disait : « Il était plus petit que moi ! »

Anne Cassani

CHI TROVA IL CIRA TROVA UN TESORO

Il termine anarchia mi ha sempre affascinato, sin dalla mia adolescenza. Non c'è un vero perché, visto che ne conosco il significato solo da pochi anni. Nella Valle in cui sono cresciuto questa parola fa pensare essenzialmente ad un personaggio: a Marco Camenisch, noto libertario che ha scagliato la sua rabbia contro coloro che usano la natura e le persone per scopi puramente commerciali ed egoistici. Considerato un anarco-ecologista, Camenisch, per me adolescente, ha incarnato l'eroe romantico, il ribelle, l'idealista che pur di rimanere coerente con le sue idee affronta le conseguenze delle sue azioni. Gli atti compiuti da questo personaggio sono valutati in modo negativo dalla maggioranza degli abitanti della Val Poschiavo. Perché? La ragione, essenzialmente, sta nel fatto che chiunque osi mettere in discussione l'ordine costituito, la religione e la tradizione è visto come un potenziale pericolo pubblico e come tale va giudicato. Non voglio giustificare i suoi atti e le sue motivazioni (peraltro spiegate nel libro che ne racconta le gesta: *Achtung Banditen*) ma già quando lessi la sentenza mi stupii di come la giustizia reagisca in modo diverso a seconda dei reati commessi: nel caso di Camenisch, ad esempio, per un attentato dinamitardo contro un traliccio dell'alta tensione ci fu una condanna a dieci anni di reclusione; in altri casi chi uccide un'altra persona può avere diritto a diverse attenuanti (infermità mentale e altro).

Insomma: chi attacca direttamente lo Stato, mettendone in dubbio l'efficacia e l'imparzialità, subisce un trattamento molto più severo rispetto a chi danneggia il prossimo. Sentendo i giudizi definitivi e assoluti legati alle gesta di questo grigionese, colto e idealista, mi veniva voglia di fare il tifo per lui anche se non potevo valutare le sue azioni con cognizione di causa. Sarà stato il mio spirito di contraddizione? O come diceva Fabrizio De André si trattava del bisogno di « andare in direzione ostinata e contraria »? Solo in seguito e grazie al CIRA avrei trovato le riposte che cercavo.

Il giorno in cui scoprii l'esistenza a Losanna di una centro di ricerca dedicato al tema dell' ANARCHIA, quel giorno è stato l'inizio di una fase nuova nella mia

vita. Per settimane ho cercato il coraggio di entrare in contatto con questo posto già mitico nonostante non lo conoscessi ancora. In quel periodo, di notte, mi capitava di sognarmi gli anarchici intenti a compiere sanguinosi attentati contro re, zar, principi e ricconi! Mi rendo conto che i pregiudizi di cui vivevo schiavo facevano partorire al mio inconscio immagini molto lontane dalla realtà dei fatti.

Per accedere alla biblioteca del CIRA si passa da un giardino: una sorta di paradiso terrestre pieno di piante, fiori e una serie di orti che tradiscono l'amore di chi se ne prende cura. Beaumont è veramente un'isola felice in mezzo ad un mare popolato di pescicane e barracuda. Chi ha avuto il privilegio di frequentare questo posto sa quanto sia difficile sfuggire al suo fascino ammaliatore!

Pochi mesi dopo aver fatto conoscenza con Marianne e gli « habitués » di Beaumont 24 ho scoperto che nella biblioteca avrei potuto assolvere i mesi di servizio civile che mi mancavano per esserne esonerato definitivamente. Ho compilato la richiesta e poche settimane dopo mi è stata data risposta positiva. Durante questo periodo ho potuto farmi un'idea della quantità di libri, giornali, riviste, brochures, manifesti, audiovisivi conservati al CIRA: per visionare tutto quel materiale ci vorrebbero anni! Le giornate di lettura, discussione, introspezione passate in quei locali sono state per me una purificazione necessaria per liberarmi da idee stantie e da condizionamenti subiti sin dalla mia infanzia. Per me si è spalancata una finestra su di un mondo affascinante pieno di promesse. Lettura dopo lettura mi sono accorto che l'approccio libertario alla vita è una risposta positiva ai problemi sempre più difficili che ci troviamo ad affrontare in questa esistenza.

Il CIRA permette anche ai neofiti (quale ero io) di avvicinarsi gradualmente a temi complessi visti da un ottica rigorosamente libertaria. Per ogni tematica dello scibile umano c'è un punto di vista anarchico mai dogmatico. Si possono approfondire temi che trattano di ecologia, pedagogia, geografia, storia, religione, politica, antimilitarismo e altro ancora da diversi punti di vista.

La biblioteca sta vivendo un periodo un po' delicato. Bisogna dare un contributo tangibile non solo a parole ma anche con denaro per fare in modo che il CIRA possa rimanere a Beaumont.

L'obiettivo è ambizioso ma il suo raggiungimento è possibile perché gli « aficionados » sono tanti e solidali: per forza, siamo anarchici!

Valerio Menghini

REMEMBERING NATALIA PIRUMOVA

Mikhail Tsovma

On April 8, ten years ago, Natalia Mikhailovna Pirumova (1923-1997), one of the best-known historians of the Russian anarchist and socialist movement, author of several books on Mikhail Bakunin, Piotr Kropotkin and Alexander Herzen, passed away. (1)

I have first encountered Natalia Pirumova on the occasion of the memorial meeting devoted to Mikhail Bakunin at the Herzen Museum in Moscow (April 26, 1989). This was the first open celebration of the famous Russian rebel anarchist after several decades of oblivion in the USSR. Still a high school student then, but already an anarchist, I was thrilled to see such a number of people gathered to commemorate the dead Russian revolutionary – historians, philosophers, anarchists, members of the Bakunin family. I was familiar with the name of Pirumova even before this meeting, as her book on Bakunin from 1970 was on the list of recommended readings in my school anarchist group (which was established at the end of 1988, following the arrival of history students from the Moscow State Pedagogical Institute who were also activists of Obschina, Moscow's first openly anarchist organization since the 1920s).

It was impossible not to notice Pirumova – already an elderly woman, her hair starting to turn white, with dark, lively and intelligent eyes. She intrigued with her simple, but bold dress, a black vest adorned by a vivid red necklace. We, of course, interpreted this particular combination of colors in an anarchist sense, and, as our later acquaintance with her has proven, we were not mistaken. (2)

My diary of that time indicates that the speakers at the memorial meeting were, besides N.M., Vladimir Pustarnakov (editor of two collections of Bakunin's writings published in 1987 and 1989), Boris Itenberg (who presented a very official version of the Bakunin-Marx conflict), as well as some young historians: Dmitry Oleinikov, Andrey Isayev and Yury Borisenok, all, in one way or another, students of Pirumova.

(1) Biographical data about N.Pirumova was mainly taken from the following publications: *Pamjati M.A.Bakunina* (Moskva, Institut ekonomiki Rossijskoj Akademii nauk, 2000; further referred to as I, followed by page number); *Michail Aleksandrovich Bakunin. Lichnost' i tvorcestvo* (Moskva, Institut ekonomiki Rossijskoj Akademii nauk, 2005; referred to as II) and Vladimir Sysoyev, *Bakuniny* (Tver', Sozvezdije, 2000; referred to as III). The former two volumes were published in limited circulation and are thus difficult to find in libraries.

(2) She was known for her black dress already back in the 1950s. This, however, was due to a quite simple reason. As her long-time friend and fellow historian Eleonora Pavlyuchenko recalls, "the first meeting with her was unforgettable. A young, very beautiful woman, with straight dark black hair, worn as a bun on the crown of her head, in a very austere and tight black dress (an anarchist? a member of the Socialist Revolutionary Party?). Then, in obvious contrast to her almost ascetic looks: lively, curious eyes, with a kind expression, always ready to make contact. As for the black dress, it later turned out that it was all Natalia Mikhailovna had in terms of 'good clothes' – we were all very poor in those days. Regardless, the element of play in her behavior fascinated..." (I-205)

I later met with Pirumova on quite a few occasions. First, because she lent me a helping hand in organizing other commemorative events for Bakunin and a lesser known Russian anarchist philosopher by the name of Alexey Borovoy (1875-1935). And secondly, because she was the driving force behind the large international conference on Piotr Kropotkin which was held in December 1992 in Moscow, St.Petersburg and Dmitrov. Besides that, we have met quite regularly on Kropotkin's birthday at his grave in the Novodevichye Cemetery in Moscow. It must have been during one of these meetings that Pirumova received her nickname of "grandmother of Russian anarchism". Despite of its obvious humorous overtones, the name conveyed only respect, since for many people the rediscovery of Russia's officially forbidden anarchism in the 1970s and 1980s had started with reading the sympathetic biographies of anarchists written by Pirumova.

Although I cannot claim to have been a close friend of Natalia Pirumova, we had cordial relations, and she invited me to visit her both at home and at the Institute of Russian History, where she worked. Now I can only regret that our relationship and cooperation were rather fragmentary – I was not a historian, and activism as well as everyday life distracted me at the time from paying proper attention to what essentially was our common interest, Mikhail Bakunin. Once I did, N.M. was already quite old and had suffered a stroke that had badly affected her memory. Nevertheless, she was still trying to do what she could. And while I regret the missed opportunities to know her better, I am consoled by the fact that we have commonly started a project that continues well after her passing.

It was largely thanks to her that we were able to get in touch with Georgy Tsyrg, a member of the Bakunin family, who was willing to sponsor our regular volunteer camps in Pryamukhino, the village where Bakunin was born. There we did some work on the conservation of the park and the remaining buildings. The restoration of the Bakunin family's house still requires sizeable investments, which cannot be met to this day. However, little by little, different activities were able to restore the spirit of the "Pryamukhino harmony" and allowed the birthplace of the famous anarchist to breathe life again. A small museum was finally opened in 2003. Volunteer (and largely anarchist) camps took place in Pryamukhino from 1995 till 2001 and have since been replaced by annual Bakunin conferences.

I look at the photos from Pirumova's funeral and see a very old woman. However, this is not how I remember her at all – even when the years were taking their toll and her strength was on the decrease, her eyes were always lit with a lively, youthful flame. And this is how we will remember our 'granny'. We can still recall her asking, standing by Kropotkin's grave: "Where is our flag?"

I was only able to discover the details of Pirumova's biography after she died, as reminiscences of her friends were published by the Kropotkin Commission (also established largely due to her efforts in the early 1990s). (See note 1)

* * *

Natalia Pirumova was born in the village of Smygalovka, in the Ryazan region, on August 20, 1923. Her family was trying to survive the hunger of the post-revolutionary years in the countryside.

Her mother, Olga Galitskaya, was from a noble Russian family, while her father, Mikhail Khachaturov, was Armenian and a member of the internationalist

wing of the Socialist Revolutionary Party, which was opposed to Russia's participation in WWI. He was arrested the first time before the Revolution and sent into Siberian exile. After the Revolution, in 1924 or 1925, when Natalia was just about 2 years old, he was arrested again, this time by the Bolsheviks, and sentenced to 10 years of forced labor in the Northern camp of the Solovki islands. Khachaturov returned from captivity only for a short time in 1933, before he was arrested once more in August 1935. He was executed three years later. (3)

There appears to be a contradiction in the biographical notes on Pirumova as far as her patronymic is concerned – sometimes she is referred to as Natalia Iosifovna, sometimes (in later notes) as Natalia Mikhailovna. The difference is explained by the fact that in her passport she was named after her stepfather, Iosif Pirumov, while later she preferred to be called after her deceased father Mikhail Khachaturov, whose memory she cherished. “When asked why in some documents she is referred to as Mikhailovna, while in others as Iosifovna, she used to joke: ‘Probably I’m an illegal daughter of Iosif Stalin.’” (II-273)

In the early 1930s, Pirumova's family moved to Moscow. But sometime before 1940, her mother was arrested and sent into exile in Kazakhstan. Natalia now lived with relatives. Her mother's noble origin and the fact that her parents were imprisoned deprived her of almost any possibility to enter university. However, when she evacuated to Uzbekistan during WWII, she somehow managed to enter the evening department of the Tashkent Pedagogical Institute. She finished her education in just two and a half years, taking external exams. While in Tashkent she was able to attend lectures of some of the best Soviet historians and philologists who also found themselves evacuated.

In 1946, Natalia managed to return to Moscow where she lived with her sister. She started working as a schoolteacher and later, in 1953, as an editor at *Gospolitizdat* (a political Soviet publishing house). However, she did not last long there. After one of her colleagues denounced her for telling “anti-Soviet anecdotes”, she was dismissed.

With a little help from her friends, she ended up becoming an editor in a large publishing house, the Great Soviet Encyclopedia (BSE), where she worked for the history department and prepared the recent history volumes of the *Soviet Historical Encyclopedia*. As her friend Eleonora Pavlyuchenko recalls, “in those years this publishing house has given shelter to many well-qualified specialists from among the ‘freethinkers’, ‘cosmopolitans’ and other ‘politically unreliable’ groups who were kicked out of universities and other institutions. The relatively liberal conditions in the publishing house allowed for – although quite limited – alternative perspectives on certain events of Russian history, especially with regard

(3) Natalia learnt about her father's prison years only later from Dmitry Likhachev, a famous Soviet literature professor, who was imprisoned in Solovki together with Khachaturov. Likhachev recalled that Khachaturov was first imprisoned in the 1920s on criminal charges – he had embezzled state money and had unsuccessfully tried to escape from Armenia to Turkey. Vasily Antonov, Natalia Pirumova's colleague and long-time friend, recalls that during one of the short thaws in Soviet history, Pirumova was allowed to read her father's case and discovered that he had been a secret correspondent of a liberal Russian newspaper, published by Pavel Milyukov in Paris from 1921 to 1940. (I-201)

to the period preceding the formation of the Soviet Union. And to a great extent it was N.M. Pirumova who made such perspectives the base of her work.” (I-206)

In 1954, Natalia successfully completed her “Candidate of Sciences” degree in history with a thesis on *Herzen’s Views on Russia’s Historical Process*. Two years later the dissertation was published as a book. It was Russian socialists and anarchists – Alexander Herzen, Mikhail Bakunin, Piotr Kropotkin, later also Leo Tolstoy – as well as the *zemstvo* system that became Pirumova’s main interests, both academically and personally. Those who knew her well, recall that Pirumova chose “her ‘heroes’ not only based on research interests, but also because she felt connected to their ideas.” (I-206)

In 1962, Natalia Pirumova started to work at the USSR History Institute and became an editor of the *Istoricheskiye Zapiski* journal. In the 1960s and 1970s, her name gained notoriety among the liberal-minded intelligentsia in the USSR because of her cooperation with the *Prometey* historical journal, in which she published several articles on Bakunin and Kropotkin.

In 1966, her first book on Bakunin was published, followed by a more extensive volume in 1970, which was printed in the popular “Life of Remarkable People” series. For her unorthodox treatment of Mikhail Bakunin, which in some ways contradicted official Soviet Marxism, she was subjected to “a negative ideological and political book review in the *Kommunist* magazine.” (II-302) However, both her book and the negative review in the official communist organ contributed to her growing popularity among the critically thinking intelligentsia. Her next book on Kropotkin (1972) also became a significant event in Soviet history and an esteemed study of an anarchist well-forgotten in his home country for many years.

In 1980, Pirumova wrote her doctoral dissertation at the Institute of USSR History entitled *The Liberal Zemstvo Movement, its Social Origins and Evolution* (the dissertation was based on a book and several articles she had published earlier). As Sergey Udartsev, one of her younger colleagues and students writes, “her doctorate thesis was not devoted to her main interest. She has studied the history of the *zemstvo* and liberalism with curiosity as the history of social activities of the intelligentsia, their service to justice and the social good. Yet, the study was not a voluntary one and it kept her from doing what she would have really wanted to do: researching the lives, activities and works of the famous theorists and practitioners of anarchism: M. Bakunin, P. Kropotkin, and L. Tolstoy (...). She used to say that she likes liberals, that liberals are nice people, but that studying them bored her and that she was much more attracted to the study of anarchism. This was her true vocation.” (II-266)

We can probably agree with Udartsev when he writes that “an organic synthesis of anarchism (...) with liberalism, which tends to put sometimes ‘sky-high’ ideals of anarchism down to earth (...) was for her a natural (...) direction of thought.” (II-308) However, in her letters she also expressed strong reservations towards liberalism. Writing in 1979 on the Soviet liberal intelligentsia that she was working with, she noted: “I live among liberals now. I can’t say that their company is bad, but they lack the ability to fly.” (II-325) Throughout her life, Pirumova was equally sympathetic to the prudent, rational Alexander Herzen who “possessed the talent to understand and sympathize with reality” and the ardent, impatient,

militant, and rebellious Mikhail Bakunin. (4)

Pirumova started to present her studies of the liberal *zemstvo* movement to a wider audience during the perestroika when prospects of local self-management were increasingly debated in Russia. She spoke at conferences and wrote articles which discussed the historical experience of self-management in the country.

So far, we have mainly spoken about the official and known parts of Pirumova's biography. However, there is an 'unofficial' part as well. It includes a sort of literary salon that existed in N.M.'s house, where an informal group of scholars on Russia's liberal and socialist history met to discuss their works (5), as well as her cooperation with the historical and literary group *Vozrozhdeniye* ("Revival" or "Renaissance") (6), and finally her friendship with political prisoners (including anarchists and socialists) who survived the Gulag.

Throughout the 1980s, Pirumova continued her research on famous Russian anarchists, tried to publish some works by Bakunin and Kropotkin (neither had been published in Russian since the 1920s and '30s, and their works were largely held in special library sections, inaccessible to the general public), made efforts to persuade the officials to re-open the Kropotkin museums in Moscow and Dmitrov, and greatly contributed to the establishment of a Bakunin museum in Pryamukhino (which finally opened in 2003).

It was also during the first half of the 1980s that she worked on two new books – on Bakunin and Herzen respectively – which remained unpublished for several years. In September 1986 she wrote in a letter to Udartsev: "'Bakunin' rests unpublished for the second year already and it will do so for many more years, I'm afraid. That's at Nauka [publishing house]. At Mysl [another publishing house] rests '*Herzen*', for the first year so far." (II-354) It was only during the perestroika that the books finally came out. The one on Herzen was printed in 1989, the *Social Doctrine of Bakunin* in 1990. Just like her book on Bakunin from 1970, this latter study became one of the most significant contributions on Bakunin published in Russian. It focused on the origins of Bakunin's social and philosophical ideas and his influence on Russian thought and Russia's revolutionary movement. One has to bear in mind that this book, although published at the height of the perestroika, had already been written several years earlier, when the ideological pressures of the dominant communist ideology were very strong and certain bows before official Soviet Marxism unavoidable.

The disappearance of strong ideological restrictions and the democratization of social life during the perestroika finally created possibilities for the realization of Pirumova's projects. (7) In the late 1980s and early 1990s, she contributed

(4) N.Pirumova. *Aleksandr Herzen - revoljucioner, myslitel', chelovek*. (Moskva, Mysl', 1989.) P. 6.

(5) Among its participants were some famous Soviet historians, including Yevgeny Plimak (an expert on Radischev and Chernyshevsky), writer and historian Natan Eidelman, Alexander Volodin (author of books on Herzen and Hegel's influence on Russian thought), and Pirumova's close friend Eleonora Pavlyuchenko (an expert on the Decembrists).

(6) *Vozrozhdeniye* members collected and published memoirs of Gulag prisoners, first in secret (in the 1970s), later openly.

(7) Udartsev recalls that "only at the peak of the perestroika she got a small TV in her living room which she often turned on." (II-274) It appears that Pirumova had been very skeptical of the official Soviet propaganda, preferring not to have a TV at the time.

extensively to different historical journals and newspapers, publishing articles on the history of the *zemstvo* system and her beloved anarchists.

“In the late 1980s and early 1990s, Natalia Mikhailovna had many projects and plans, and she worked in many different directions,” Udartsev writes. “She was suddenly sought after by everybody (...). Different journals asked for her articles. On the eve of the disintegration of the USSR and amidst the spread of chaos, the interest for anarchism and its theorists was growing everywhere. Natalia Mikhailovna could not respond to all the requests for contributions she received and passed some of them on to friends whom she thought could do the work well.” (II-290, 293) However, the events of 1991 and Russia’s financial collapse lead to the closure of many publishing houses and did not allow different projects to come about. Thus, for example, Kropotkin’s *Mutual Aid* was never published.

Nonetheless, N.M. managed to see many of her plans through – with her active participation, the first conference devoted to Bakunin in Russia since the 1920s was held in Kalinin (now Tver’) in 1989, and a large international conference on Kropotkin followed in 1992. Other projects were harder to realize, for example the Kropotkin museums. The new times turned out to be almost as unaccommodating to her heroes as the old ones were – even if for different reasons.

During this period, Pirumova also cooperated with Memorial, an NGO established to study and spread information about political repression in the USSR. Together with the group, she organized a conference on the history of resistance in the Gulag, and helped edit and publish several collections of memoirs of former Gulag prisoners. The restoration of historical truth and the memory of victims of political repression were of utter importance to her. This was directly linked to her own biography. Long before glasnost, she was brave enough to meet with people who had just returned from Gulag camps in order to learn from them the history that the ruling party tried to deny and hide. One of these people, a 93-year old woman, a member of the Socialist Revolutionary Party who would live long enough to attend Pirumova’s funeral, recalled Natalia Pirumova as she had first met her in the mid-1950s, young and afraid of nothing, attending the gatherings of former prisoners: “[With people like her] we stopped thinking of ourselves as outcasts, forever excluded from society by Stalin.” (I-217)

As Udartsev notes, “this issue was connected to her own biography and has never ceased to attract her attention. Her studies of the people involved in the Russian liberation movement of both liberal and anarchist tendencies and her later interest in the activities of Memorial had a common denominator – a critical and negative attitude towards the violent, punitive activity of the state, the prosecution of the freedom of thought, and the [violation] of human rights in order to pursue the interests of those in power (...). For her, the study of the history of the liberation movement and the struggle against the legacy of the Gulag were inseparable.” (II-291)

She also assisted in the publication of some literary works which were previously banned in the USSR (namely the books of Mikhail Osorgin).

But the years were taking their toll. In 1997, N.M. died. On a cold and gloomy April day we came to the Mitinskoye Cemetery on the outskirts of Moscow to

attend her funeral. Many people assembled there, those who had known and loved her, both old and young. Later we gathered at her house and started to share our memories – of her as a colleague, a brilliant historian, a wonderful person, ‘granny’... In these recollections the grief over our loss was partially relieved.

* * *

Her portrait would remain unfinished without a description of the type of person she was, even if many of her characteristics are already evident from her biography. Everybody who encountered her could not help noting her joyous character, her warmth and informality, her responsiveness and kindness, her readiness to help. “What was most attractive about her and what also commanded respect, was that her troubled biography had not made her bitter, but had, on the contrary, led to a determination to help the weaker, to share what she had with generosity,” her friend Vasily Antonov wrote. (I-201) These personal qualities of her were directly linked to her innate sense of freedom.

One of her closest and oldest friends recalled that even back in the 1950s, Natalia “stood out among her colleagues because of her absolute lack of inhibition, her independence of judgment and the absence of any servility towards superiors, something which was striking during the times of Soviet intimidation.” (I-206) (8)

At the same time, N.M. was known for her respectful attitude towards people, even those whose opinions she did not share, and for her tolerance, including a tolerance for others’ weaknesses. Her colleagues noted her ability to combine both adherence to principles and the art of avoiding conflict. Antonov wrote: “Strange as it may seem, I cannot recall a single serious conflict between N.M. Pirumova and authors [whose works she edited for publication] – although some of them were distinguished and ambitious – or people who reviewed her works, or even the administration of the publishing house. Probably this was due to her scholarly distinction, her editorial skills and tact.” (I-206)

Besides carrying out her own research, N.M. actively helped young historians. One of her prodigies later wrote that “many young people came to her. They brought their dissertations, theses or articles. Many of them had their own academic tutors who worked very formally. But the young people wanted a real evaluation of their work, real advice and guidance. This is why they came to Natalia Mikhailovna, who never refused to help.” (I-208-209) Apart from over 20 post-graduate students who she tutored before they successfully defended their theses, she helped dozens of other Soviet and foreign students and researchers by providing her professional advice.

“Not being the most gifted public speaker, she demonstrated such a grace, freedom and depth of mind, such humor and infectious love of life, such openness and benevolence, that she remains in people’s memories not [only] as a scholar, but

(8) These qualities – liveliness, activism and innate freedom – were also characteristics of her father. Professor Dmitry Likhachev, who knew him in Solovki, wrote: “We loved him for his *joie de vivre*. One could learn a lot from Mikhail Ivanovich in practical life, but the main thing was his ability not to lose self-respect. Watching him in his interaction with superiors, we could see that he was making fun of them, that he despised them.” (See Dmitry Likhachev, *Vospominaniya*. Various editions.)

also as a friend of Alexander Herzen, Mikhail Bakunin, Mikhail Osorgin (whose literary works she adored) or the *zemstvo* activists.” (I-216-217)

Sergey Udartsev also notes that Pirumova “was a very persuading person. This did not rely on the positions she occupied, and was not formal but factual. It was built on her morality, philosophy, and social skills.” (II-308)

One of the places where her social skills flourished, was Pirumova’s own house. “The hospitable house of Pirumova was always packed with people,” a close friend recalled. “Colleagues, historians, philosophers, artists, doctors, former political prisoners and emigrants, truth-seekers from provincial towns, promising young people and lonely women... Many people sought consolation, support or help there. And they found it.” (I-207)

“Usually the conversations began in her living room and were continued in the kitchen,” writes Udartsev. “Sometimes they would later return to the living room, to the bookshelves and the manuscripts... At the [kitchen] table there was usually some liqueur, often made by Natalia Mikhailovna herself, and some small glasses. But I can’t remember a single case when somebody drank too much. Drinking liqueur was a custom, it was done little by little ... Often Natalia Mikhailovna would propose a toast, her favorite one being: ‘For your and our freedom!’” (II-274-275)

One of her students wrote that in the 1990s, “N.M. was probably the last person in Moscow whom you could visit without a preceding telephone call, and the doors of her flat remained unlocked (*sic!*).” (I-211)

“What always impressed was that Natalia Mikhailovna held on to her values in spite of the times. Cautiously, yet determined, she resurrected whole eras of Russian history from oblivion. Later, when the pressures of state ideology were lifted, she took a lot of pleasure in restoring these lost memories to the degree that her health and energy allowed...” (I-215)

Pirumova’s name is undoubtedly among those of the most revered historians who studied the life and legacy of Mikhail Bakunin and other anarchists and participants in the Russian liberation movement. If one thinks about the circumstances in which Pirumova worked, her scientific interests also take on a tint of personal moral and political choice.

Historians in the USSR had to work under dramatically different circumstances than their colleagues in the West, with their works subjected to censorship and the archives and books of anarchists and other opponents of the communist autocracy banned and hidden in secret library storerooms. Choosing “controversial” subjects for your research could in itself hinder your career as a Soviet scholar.

Pirumova, however, managed to write and publish honest books about her beloved heroes even under the pressure of censorship.

Indeed, her biography of Bakunin, published in 1970 during the period of the so-called “Brezhnevist stagnation”, is still one of the best Russian books on the topic. With the exception of a few pages on the Marx-Bakunin conflict within the First International in which she had to pay lip-service to the Marxist doctrine, the book is a very comprehensive and sympathetic look at the controversial man that Mikhail Bakunin was. Pirumova even managed to criticize Marx (without

specifically naming him) as the editor of the *Neue Rheinische Zeitung* for the unscrupulous story that suggested that Bakunin was an agent of the Russian tsar. Likewise, she did not shy away from questioning the ethics and methods of the allies of Marx and Engels who ‘investigated’ the Nechayev affair or the activities of the Alliance. (9) The book was later translated into different languages. (10)

When Pirumova worked on her books, there existed the unwritten Soviet rule that scholars who wanted to ensure the publication of their works had to make regular references to the Marxist canon and criticize “non-Marxist” ideas. But, as one of her colleagues writes, “she [N.M.] would rather not write something or avoid discussing a subject than write anything that would contradict her own beliefs. Of course she, too, was forced to make the occasional obligatory reference to the classics of Marxism-Leninism or tame her judgments of the deeds or thoughts of her heroes; but she did this thoughtfully and with measure, mostly by making them appear less critical within a complex presentation of their work.” (II-272-273)

She passed this approach on to her students. On the one hand, she wrote to a younger colleague in 1983: “I don’t advise you to walk on the razor’s edge. The tone of your writing should be academic, reasonable and based on argumentation, and no refutations after each phrase of Kr[opotkin]! There is place for that in the preface, at the end of individual chapters or in the afterword.” (II-277) At the same time, she taught younger scholars not to compromise their conscience for the academic and ideological authorities on whom the acceptance of their dissertations or the publications of their manuscripts relied: “Whether ‘they’ are afraid or not should not be your concern – your only concern should be to remain an honest scholar.” (II-345)

Pirumova closely followed the work of her foreign colleagues, although even the most notable books sometimes traveled a long way before they reached the library collections in the USSR. She was watching the publications of A. Lehning, M. Confino, T. Bacounine, J. Catteau and others closely, and tried to inform the Soviet readers about relevant releases. But even a simple review of a foreign book published on Bakunin was not always possible to place in Soviet historical journals. “As for our hero,” she wrote in one of her letters in 1976, the 100th anniversary of Bakunin’s death, “there will be nothing in his remembrance in our press. Even my review of [his] ‘*Archive*’ – the one that I gave you to read – [will not be published]. (11) As for me, I’m writing an article requested by a Canadian-American journal and approved by my office.” (II-314)

(9) For Pirumova’s own studies of the Nechayev affair, see, for example, “M. Bakunin ili S. Nechayev?” (*Prometej* – Vol. 5, 1968 — Pp. 168–182), her books on Bakunin (1970, 1990), her article (co-author S.V. Zhitomirskaja) “Ogarev, Bakunin i N.A. Herzen-doch’ v ‘Nechaevskoj istorii’ (1879)” in *Literaturnoe nasledstvo*. Moskva, 1985 – Vol. 96: Herzen i Zapad – Pp.413-546), or her reviews of foreign publications: Novoje o Bakunine na stranicah francuzskogo zhurnala [“Cahiers du monde russe et soviétique”] // *Istorija SSSR* – 4, 1968 — Pp. 186-198.

(10) Pirumova’s Bakunin was published in Japan (1973), Yugoslavia (1975), Hungary (1979).

(11) Pirumova managed to publish this – a review of the IISG edition of Bakunin’s works – only two years later. See “Arhiv Bakunina”: *Izdanje Mezhdunarodnogo instituta social’noj istorii // Osvoboditel’noe dvizhenie v Rossii: Mezlvuzovskij nauchnyj sbornik* — Saratov — Vol. 8 — Pp.113-119. [co-author V.A.Chernyh].

From 1981 on, Pirumova tried hard to publish various works by Bakunin in Russian, for example those published by Arthur Lehning, which were written at the time of his work on the *Knouto-Germanic Empire and the Social Revolution*.

In 1983, she and her colleagues handed in a written request for the publication of two volumes of Bakunin's works. The first response was negative. By the end of the year, however, the officials' attitude had changed: "And now our news. Unexpectedly it was decided at the very top to publish Bak[unin] – (...) 'for academic libraries' only. Also Krop[otkin] in two volumes (I had requested *Mutual Aid* and *Ethics*). Also Freud, Solovyev, Slavophiles and others. Bak[unin] will be published first. In July [1984] the text should be given to the editor. Pustarnakov is doing this. He aims to translate '*Consideration philosophique sur le phantome*' and other appendices to the *Knouto-Germanic Empire* himself and do all the other work. (...) The print run of these books will only be 1.500 copies, they will hardly be sold in the bookstores at all." (II-345) The process proved long and complicated, though – only in 1987, Vladimir Pustarnakov finally managed to publish excerpts from some of Bakunin's works, and only the philosophical pieces, with all references to politics and Marxism omitted. The publication of some major works by Bakunin became possible only in 1989, for the first time since the 1930s. Pustarnakov's thorough and sympathetic preface to the 1987 collection of philosophical writings – "M.A. Bakunin as a Philosopher" – was another significant contribution to the return of Bakunin to the Russian readership.

N.M. was also active (and successful) in retrieving historical documents and relics of the Bakunin family. The fact that – unfortunately after her death – the Bakunin Museum was opened in Pryamukhino in 2003 was due to her earlier efforts to find the remains of the Pryamukhino archive in the 1970s and '80s. After the revolution in 1917, the contents of the archive were spread out between Moscow, Leningrad and Tver' (then Kalinin), with some parts disappearing during the civil war. N.M. also found the remaining members of the Bakunin family, helped recover historical relics from them for the museum collection, and allowed the first Bakunin family exhibition to take place in 1987 in the Tver' State Museum.

Pirumova not only helped gather relics and documents, but also individuals willing to uncover forgotten pasts and help restore the memory of people who were dear to her. Vladimir Sysoyev, a scholar of the local history of the 'Tver' region and the Bakunin family, who first met Pirumova in 1978, recalls: "She was an amazing woman: Being a professor of history, she spoke to me, at the time a young scholar of local Tver' history, as an equal. She patiently explained to me, who lacked education in history, things that should have been well-known to any historian. She could talk very compellingly (...) about her search for historical relics of the Bakunin family which were scattered all over the world. Natalia Mikhailovna spent a lot of energy on getting Pryamukhino restored: she wrote articles, gave interviews, met with [local and regional] administration, and participated in all possible events." (III-419)

Among other things Pirumova also tried to find the lost archive of Yury Steklov, probably the most renowned Soviet historian who studied Bakunin. Yury Steklov (1873-1941) published four volumes of Bakunin's collected works and

correspondence in 1934-35, but was later arrested. The other volumes might have been finished by that time, but his archive could never be located. In the course of trying to find it, N.M. was able to contact his son, Vladimir Yuryevich Steklov, who also was trying to recover his father's documents. Vladimir Steklov died in 1981. In one of Pirumova's letters we read: "On September 18 [V.Yu.] Steklov died. He was buried at the Kuntsevskoye Cemetery [in Moscow]. I spoke to [his widow] S.F. She tries to get by. She sorts out his papers, but I decided not to talk about them now. He was contacted by that institution [the KGB] about a week before his death. An officer came in person. He was rather nice. Said that no traces of Yu.M.'s archive could be found, but that the library had supposedly been donated by Yu.M.'s wife to the Central Committee [of the Communist Party] in 1941. She herself died in [19]42. I will try to find this [library]. If what this man said is true, it can only be in the IMEL [Institute of Marx-Engels-Lenin, affiliated with the Central Committee of the CPSU]. So far, I could not find out anything about Turkos [Yury Steklov's colleague who attended to Bakunin's correspondence]. They didn't find her [personal] card in the department [of the IMEL] or didn't want to find it. So far, I haven't had time to go to the History Library. In the catalogue of the Lenin Library she is not mentioned." (II-329) (12)

Pirumova also tried hard to publish Kropotkin's works and to re-establish the Kropotkin museums in Moscow and Dmitrov. (13) In a letter dated February 1983 she wrote: "The [idea of] the Kropotkin Museum in Dmitrov received support, but at the last moment the [Moscow] Regional Committee [of the Communist Party] asked for the official decision of the Central Committee. A letter was sent there on February 8. Let's hope that by Women's Day the Geog[raphical] Soc[ociety] will get some response. But I don't expect it to be positive." (II-340) The case was indeed moving very slowly – if at all: "What will happen with the museum is not clear. So far, the scientific department of the MC [Moscow City Communist Party Committee] has requested information on what we plan to exhibit in the museum. We have compiled references to literary and revolutionary activities [of Kropotkin] and expressed our desire to restore the interior of the London cabinet and some living rooms based on different funds (Revolution Museum and Literature

(12) Pirumova published an article on Yury Steklov in 1974, following his 100th birthday. See [K stoletiju so dnja rozhdenija Ju.M. Steklova] // *Istorija SSSR* - 2 - Pp.221-222. Her proposal to publish a biography of Steklov in 1989 was not accepted. Sergey Udartsev was to write the book, but the Politizdat publishing house (formerly Gospolitizdat) later decided not to pursue its publication. See II-364-365.

(13) Following Kropotkin's death, the Kropotkin Museum in Moscow was established in 1921 in the house where he had been born. Until the late 1920s it served as a meeting point for anarchists who were not yet imprisoned by the communist regime. It was finally closed down in 1938 after Kropotkin's widow had "given" it to the Soviet government. The closure was officially due to "repairs" but the museum never re-opened. In Dmitrov, the house where Kropotkin lived for the last three years before his death was partly turned into an informal museum by his widow, Sofia Kropotkin. The museum existed de facto until 1941 when German Nazi troops reached the surroundings of Moscow. The remaining archives and relics were given to the local Dmitrov Museum. Sofia Kropotkin died shortly after. Pirumova tried to re-establish at least one of the museums – Moscow or Dmitrov – but to no effect.

Museum).” (II-342) (14) And later: “The efforts on behalf of the Commission for the Creative Legacy of Kropotkin moves forward with great difficulty. Two distinguished academics (Yanshin and Gilyarov) agreed to participate, but academics of the social sciences refuse. And various parts of the commission’s ideology are not quite clear...” (II-344)

* * *

Although Pirumova was a renowned specialist on Bakunin, Herzen and Kropotkin, it would be wrong to say that she was a specialist on the history of the Russian and international anarchist movement as such. The times and circumstances of her work prevented her from studying this history in detail. Nevertheless, she was one of the few biographers of her ‘heroes’, who was really able to understand both their psychological features and motives, and the historical circumstances in which they acted.

“Some of the episodes of Bakunin’s biography or his comments on Marxism she had to avoid or delicately conceal, but as a whole, her book, for the first time after 40 years of oblivion, returned to the Russian readers the name of one of the most famous revolutionaries and philosophers, of the creator of anarchist theory and a dominant influence on several generations who fought for the freedom of the individual around the world,” wrote Vladimir Sysoyev in his book on the Bakunin family in 2002. (III-418) This praise of her work, which comes from an author writing in the 21st century, is a good example of the many contributions she will be remembered for.

[Ed.] This article was written originally for a collection of essays to be published in German by Wolfgang Eckhardt. It has been revised by Teoman Gee. A full bibliography of Natalia Pirumova’s works is available from cira @ plusloin.org

(14) The plan, as it was proposed by Pirumova in 1983, awaits realization to this very day. Neither for Kropotkin’s 150th birthday in 1992 nor at any later date has it been possible to re-establish one of the Kropotkin museums. In Dmitrov his house was finally ‘restored’, but in a rather brutal fashion: it was destroyed and built anew. A Kropotkin monument has also been built. The museum, however, still awaits to be re-opened.

Liste des nouvelles acquisitions

Livres, brochures et disques entrés au CIRA en 2006 et publiés depuis 2001.

- *** I anarchiki organosi Dimokratikos Syllogos tis Patras/mia meleti tou Eleutheriakou Istorikou Archeiou. Paros, Hellas: Libertarian Hist. Archive, 2002. 16 p.: ill.; 30 cm Broch g 16362
- *** Le petit livre noir: l'anarchisme, mode d'emploi. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2005. 124 p.; 21 cm Af 1443
- *** Recueil de textes argentins, 2001-2003. Nancy: Mutines séditions, 2003. 47 p.; 30 cm Broch f 16162
- AAP COLLECTIVE Anarchist Football (Soccer) Manual. Innsbruck: Alpine Anarchist Productions, 2006. 48 p.; 21 cm Aa 0475 -30
- ALBERT, Michael L'élan du changement: stratégies nouvelles pour transformer la société; trad. Philippe Duhamel; préf. Normand Baillargeon. Montréal: Ecosociété, 2004. 174 p.; 18 cm Af 1422
- ALVAREZ FERRERAS, Felix Cartas del exilio libertario: epistolas de anarquistas ilustres a través del mundo. Madrid: Fundación Anselmo Lorenzo, 2005. 505 p.: ill.; 24 cm Be 325
- AMIGOS DE DURRUTI, Los Hacia una nueva revolución. Barcelona: Etcetera, 2001. 24 p.; 15 cm Ae 1128 (26)
- AMOROS, Miquel Durruti en el laberinto. Bilbao: Likiniano elkarte, 2006. 111 p.: ill.; 20 cm Ae 1144
- AMOROS, Miquel Francisco Carreño, el arduo y largo camino de la anarquía. Vitoria: Asociacion Isaac Puente, 2005. 35 p.; 21 cm Broch e 16386
- AMOROS, Miquel Golpes y contragolpes: la acción subversiva en la más hostil de las condiciones. Logroño: Pepitas de calabaza; Oxígeno, 2005. 208 p.: ill.; 17 cm Ae 1122
- AMOROS, Miquel y Andreu José Peidro de la CNT: retazos del movimiento obrero y la guerra civil en Alcoi y Vila-Real. Bilbao: Likiniano elkarte, 2005. 143 p.: ill.; 20 cm Ae 1124
- ANARCHIST FEDERATION OF BRITAIN Defending Anonymity; Thoughts for Struggle against identity cards. London: Anarchist Federation, 2006. 22 p.: ill.; 21 cm Broch a 16533
- ANDERS, Günther La formación de las necesidades; trad. Luis Andrés Bredlow. Barcelona: Etcetera, 2004. 23 p.; 15 cm Ae 1127 (42)
- ARCHINOV, Piotr, MAKHNO, Nestor The Organisational Platform of the libertarian communists / Piotr Arshinov, Nestor Makhno, Ida Mett (et al.); introd. Barricade Collective. Budapest: Barikad, 2005. 32 p.; 21 cm Broch a 16178
- ARCHIV SOZIALE BEWEGUNGEN Kein Tag ohne KTS: das Freiburger Autonome Zentrum seit 1994. Freiburg i. Br.: Materialien zur Protestgeschichte, 2004. 1 CD-Rom CDRom 018
- ARMAND, E. Petit Manuel Anarchiste-Individualiste. Nancy: Chamboutou, 2006. 21 p.: ill.; 21 cm Broch f 16497
- ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS (A.I.T.), 1922 Ti einai kai ti epidiokiei i ESE/Eleftheriaki Syndikalistiki Enosi. Athina: ESE, 2003. 12 p.; 21 cm Broch g 16361

- ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE, RADIO CANUT La Croix-Rousse alternative ;
présentation Mimmo Pucciarelli, photographies Laurent Combe. Lyon: Atelier de création
libertaire; Radio Canut, 2006. 59 p.: ill.; 20 cm Af 1462
- ATENEU LLIBERTARI POBLE SEC Cárce! Modelo de Barcelona, 1904-2004: cien años
bastan, derribemos la Modelo para no levantar otra/obra colectiva. Barcelona: Ateneu
llibertari poble sec; Etcétera, 2004. 95 p.: ill. 21 cm Ae 1129
- AUZIAS, Claire Ret Marut, B. Traven/Claire Auzias, David Doillon (et al.). Paris:
A contretemps, 2006. 31 p.; 30 cm Yf 184 (22)
- AVRICH, Paul Anarchist voices: an oral history of anarchism in America. Edinburgh;
Oakland: AK Press, 2006. 574 p.: ill.; 24 cm Ba 337bis
- AVRICH, Paul The Modern School movement: anarchism and education in the United States.
Oakland; Edinburgh: AK Press, 2006. 434 p.: ill.; 23 cm Ba 0435
- BA JIN Ba Jin xuanbian peiwen fanfaxisi huace sizhong/suan bien pei wen Ba Jin; hui tu
Jiasitelao deng. Shanghai: Shanghai shehui kexeyuan chubanshe, 2005.
8 + 224 p.; ill.; 22 cm Ac
- BA JIN Bai nian Ba Jin. Sichuan: Dépt de la propagande du comité, Télévision du Sichuan,
2002. 4 vcd sous jaquette DVD 023
- BACON, Jean Signori macellai: breve storia della guerra e di chi la fa. Milano:
Elèuthera, 2006. 237 p.; 19 cm Ai 0893
- BAKOUNINE, Michel La Commune de Paris et la notion de l'Etat; Trois conférences faites aux
ouvriers du val de Saint-Imier; préf. Eduardo Colombo. Paris: CNT Région parisienne,
2006. 101 p.; 19 cm Af 1405-1
- BAKOUNINE, Michel L'instruction intégrale. Nancy Cedex: Marée noire, 2005. 41 p.; 21 cm
Broch f 16152
- BAKOUNINE, Michel Trois conférences faites aux ouvriers du val de Saint-Imier. La Chau-de-
Fonds: Fédération libertaire des Montagnes, ca 2002. 24 p.; 21 cm Broch f 16444
- BAKOUNINE, Michel Vision anarchiste et syndicaliste; prés. Frank Mintz. Paris: CNT Région
parisienne, 2006. 69 p; ill.; 20 cm Af 1420
- BARIKAD KOLLEKTIVA 1931-1939, forradalmi hullám Spanyolország területén.
Budapest: Barikád, ca2004. 43 p.: ill.; 21 cm Broch h 16195
- BARIKAD KOLLEKTIVA Carlos Cortéz és az IWW. Elvtársak!. Budapest: Barikád
Füzetek, 2005. 19 p.: ill.; 21 cm Broch h 16197
- BARIKAD KOLL. Spontaneous proletarian organisation during the Austro-Hungarian
monarchy, 1918-1919. Budapest: Barikád, ca2005. 16 p.; 21 cm Broch a 16179
- BARONTINI, Corrado, BUCCI, Fausto et al. A Monte Bottigli contro la guerra: dieci ragazzi, un
decoratore mazziniano, un disertore viennese. Fra oralità e storia. Follonica: La Ginestra,
2003. 63 p.: ill.; 22 cm Bi 229
- BEAUDET, Céline Les milieux libres: vivre en anarchiste à la Belle Epoque en France. FR-
Saint-Georges d'Oléron, 2006. 253 p.: ill.; 21 cm Af 1448
- BENBOW, William Gran fiesta nacional y congreso de las clases productoras; trad. Isabel
Arocena. Barcelona: Etcetera, 2002. 36 + 24 p.; 15 cm Ae 1127 (33)
- BENOTMAN, Abdel-Hafed Le philotoon's: brèves de parloir; ill. Asdrubal. FR-Montreuil:
L'Insomniaque, 2006. 45 p.: ill.; 19 cm Af 1454
- BERKMAN, Alexander The Blast, 1916-1917; introd. Barry Pateman. Edinburgh;
Oakland: AK Press, 2005. 242 p.: ill.; 28 cm Ca 049
- BERNARD, André, LJUNGQVIST, Anita, SOMMERMEYER, Pierre et al. Réfractaires à la
guerre d'Algérie, 1959-1963, avec l'Action civique non-violente / Erica Fraters. Paris:
Syllepse, 2005. 223 p.: ill.; 24 cm Bf 0698

- BONI, Stefano Vivere senza padroni: antropologia della sovversione quotidiana. Milano: elèuthera, 2006. 137 p.; 18 cm Ai 0906
- BORDIGA, Amadeo Auschwitz, avagy a Nagy alibi. Budapest: Barikád, 2004. 23 p.: ill.; 21 cm Broch h 16198
- BORN, Maurice Pas de quartiers! De quelques figures du déracinement; photos Xavier Voiron. Lausanne: En bas; Lyon: Atelier de création libertaire, 2005. 311 p.: ill.; 22 cm Bf 0696
- BOUKHARINE, Nicolas Anarchism and scientific communism; pref. Barikad. Budapest: Barikad, 2005. 16 p.; 21 cm Broch a 16181
- BUCCI, Fausto Mario Chirici dal 1915 al 1937: dalla prima guerra mondiale alla cancellazione dallo schedario degli oppositori del fascismo. Follonica: L'alloro, 2001. 42 p.: 22 cm Bi 316
- CACUCCI, Pino Without a glimmer of remorse; trad. Paul Sharkey; ill. Flavio Costantini. UK-Hastings: ChristieBooks, 2006. 364 p.: ill.; 19 cm Aa 0493
- CALANDRI, Enrico Breve guida bibliografica anarchica: la rivoluzione sociale attraverso i suoi libri. Roma: l'autore, 2005. 31 p.; 30 cm Yi 035-8
- CALANDRI, Enrico L'etica anarchica e l'anarchismo come filosofia sociale. Roma: l'autore, 2003. 39 + 6 p.; 30 cm Yi 035-5
- CALANDRI, Enrico La rivoluzione spagnola. Roma, 2005. 23 p.; 30 cm Yi 035-7
- CALANDRI, Enrico Storia dell'idea anarchica attraverso l'800 e il '900: la rivoluzione russa. Roma: l'autore, 2004. 25 p. + annexes; 30 cm Yi 035-6
- CAMENISCH, Marco Für eine Gesellschaft ohne Gefängnisse: Freiheit für Marco Camenisch. Zürich: ca2004. 1 CD Rom: textes, musique, films CDRom 013
- CAMUS, Albert Ni victimas ni verdugos. Chile: Espiritu libertario, ca2005. 118 p.; 18 cm Ae 1120
- CARRASQUER, Marcos Paroles anticléricales / anthologie ill. par Marcos Carrasquer; postf. Freddy Gomez. F-St-Georges-d'Oléron: Les éd. libertaires, 2005. n.p.: ill.; 22 cm Bf 0699
- CASSATA, Francesco, a cura di Manicomio, società e politica: storia, memoria e cultura della devianza mentale dal Piemonte all'Italia; Massimo Moraglio. Pisa: BFS, 2005. 162 p.; 21 cm Ai 0892
- CASTORIADIS, Cornelius Socialisme ou barbarie: de l'analyse de 1956 de Castoriadis / Collective Barricade. s.l.: Collective barricade, 2005. 20 p.; 21 cm Broch f 16156
- CHAT DECHAINED, LeMai 1968, slogan, graffiti. La Chaux-de-Fonds: Fédération libertaire des Montagnes, ca 2002. 16 p.: ill.; 21 cm Broch f 16443
- CHEN, SiheLI, Cunguang Shengming de kaihua / zhubian Chen Sihe, Li Cunguang. Shanghai shi: Wenhui chubanshe, 2005. 2 + 338 p.: ill.; 23 cm Ac
- CHEYNET, Vincent et al. Décroissance! La Chaux-de-Fonds: Fédération libertaire des Montagnes, ca 2002. 36 p.: ill.; 21 cm Broch f 16440
- CHICCA, Piero Provenza e figlio. Pisa: BFS, 2005. 141 p.; 21 cm Ai 0890
- CHOMSKY, Noam Le pouvoir mis à nu; trad. Louis de Bellefeuille. Montréal: Ecosociété, 2002. 399 p.; 23 cm Bf 0697
- CHOMSKY, Noam Quel rôle pour l'Etat?; trad. Louis de Bellefeuille. Montréal: Ecosociété, 2005. 51 p.; 18 cm Af 1421
- CHRISTIN, Rodolphe Dérasons du monde: variations critiques autour de quelques rengaines, croissance, développement, productivisme, etc. Lyon: Atelier de création libertaire, 2005. 65 p.; 21 cm Af 1418
- CIRA MARSEILLE Le CIRA de Marseille fête ses 40 ans et commémore le centième anniversaire du procès d'Alexandre Marius Jacob. Marseille: CIRA, 2005. 34 p.: ill.; 21 cm Broch f 16425

- CNT-F Contre l'AGCS, c'est ici et maintenant! / Syndicat Culture spectacle CNT de la région parisienne. Paris: CNT, 2005. 27 p.: ill.; 21 cm Broch f 16426
- CNT-F, SUD, REZO-ANTI-K Toi aussi, bloque ta fac! Sur le mouvement étudiant du printemps 2006 à Nancy / Texte écrit par un groupe de militantEs CNT, SUD, Rezo-antik [et al.]. Nancy: s.n., 2006. 51 p.: ill.; 21 cm Broch f 16526
- CODELLO, Francesco Vaso, creta o fiore?: né riempire, né plasmare ma educare; couv. ill. Viviana Altafin Lacalamita. Lugano: La Baronata, 2005. 254 p.; 19 cm Ai 0900
- COLOMBO, Eduardo Análise do estado. O estado como paradigma de poder; trad. Plínio Augusto Coelho. São Paulo: Imaginario; Nu-Sol; Soma, 2001. 85 p.; 18 cm Ap 171-18
- COLOMBO, Eduardo Anarquismo: obrigação social e dever de obediência; trad. Plínio Augusto Coelho. São Paulo: Imaginario; Nu-Sol; Soma, 2003. 91 p.; 18 cm Ap 171-27
- COLOMBO, Eduardo La voluntad del pueblo: democracia e anarquía. Buenos Aires: Tupac, 2006. 107 p.; 20 cm Ae 1133
- COMAPOSADA, José La Revolución de Barcelona: Semana Trágica, 1909. Barcelona: Etcetera, 2004. 52 p.; 21 cm Ae 1128 (37)
- CONFEDERACION GENERAL DEL TRABAJO Guía digital del Afiliad@. Madrid: Secr. de Comunicación CGT, 2005. 1 CD-Rom: textes, images, musiques CDRom 012
- CONFEDERACION GENERAL DEL TRABAJO, FUNDACION SALVADOR SEGUI La revolución libertaria, 70 aniversario del 19 de julio de 1936; presentación Eladio Villanueva, intro. Cristina Escrivá y Rafael Maestre. Madrid: CGT; Fundación Salvador Seguí, 2006. 127 p.: ill.; 23 cm + un DVD Be 333
- COULAUD, Eric Paroles antimilitaristes / collages d'Eric Coulaud; préf. Cathy Ytak. F-St-Georges-d'Oléron: Les éd. libertaires, 2005. n.p.: ill.; 22 cm Bf 0700
- CREAGH, Ronald Roberts Recherches sur l'anarchisme: site ra-forum au 31 décembre 2003. Montpellier: RA, 2003. 1 CD-Rom CDRom 024
- DAGERMAN, Stig Escritos políticos. Barcelona: Etcetera, 2002. 24 p.; 15 cm Ae 1127 (32)
- DAGERMAN, Stig Notre besoin de consolation est impossible à rassasier et autres textes. Nancy: Chamboultoù, 2005. 37 p.; 21 cm Broch f 16496
- DAVIS, Mike Planète bidonvilles; Les enfants de la même agonie; discussion Bruno Bachmann; trad. Gobelin. Paris: Ab irato, 2005. 117 p.; 22 cm Bf 0691
- DE GIORGI, Alda, HEIMBERG, Charles, MAGNIN Charles, éd. Archives, histoire et identité du mouvement ouvrier. Genève: Collège du Travail, 2006. 239 p.: ill.; 23 cm Bf 0694
- DEBRY, Jean-Luc Pierre Pirotte ou le destin d'un communard. Paris: CNT Région parisienne, 2005. 213 p.; 19 cm Af 1405-2
- DELL'UMBRIA, Alèssi C'est de la racaille? Eh bien, j'en suis! À propos de la révolte de l'automne 2005. Paris: L'Échappée, 2006. 95 p.; 18 cm Af 1423
- DELSO, Ana Trecento uomini e io: Spagna 1936, autobiografia di una rivoluzionaria; trad. Arianna Fiore; préf. Martha Ackelsberg. Milano: zero in condotta, 2006. 135 p.: ill.; 20 cm Ai 0898
- DESSAUX, Nicolas, éd. Résistances irakiennes; Contre l'occupation, l'islamisme et le capitalisme. Paris: L'Échappée, 2006. 171 p.; 19 cm Af 1461
- DOMELA NIEUWENHUIS, Ferdinand L'éducation libertaire. Nancy: Marée noire, 2005. 29 p.; 21 cm Broch f 16151
- DRANDOV, Ivan Autobiografija. K"de sa preminali moite 80 godini? Spomeni na edin b"lgarski anarchist. Sofia; France: 2003. 123 p.; 21 cm Ab 035
- DRUCKE, Bernd Ja! Anarchismus: Gelebte Utopie im 21. Jahrhundert, Interviews und Gespräche. Berlin: Karin Kramer Verlag, 2006. 280 p.: ill.; 20 cm Ad 0667

- DUBOIS, Mayk, ENCKELL, Marianne La symbolique anarchiste. Caen: Syndicat Intercorporatif Anarchosyndicaliste, 2006. 22 p.: ill.; 21 cm Broch f 16528
- DURRUTI, Buenaventura Durruti: 1896-1936. FR-Montreuil: L'Insomniaque, 2006. 157 p.: ill.; 24 cm Be 238-2
- EVERETT, Martyn War and revolution: The Hungarian anarchist movement in World War I and the Budapest Commune, 1919. London; Berkeley: Kate Sharpley Library, 2006. 28 p.: ill.; 21 cm Broch a 16530
- EVERETT, Martyn War and revolution: The Hungarian anarchist movement in World War I and the Budapest Commune, 1919. Budapest: Barikad, ca2005. n.p.; A4 (photoc.) Broch a 16192
- EZLN Sixième déclaration de la forêt lacandonne et autres communiqués; traduit de l'espagnol. Nancy: Chamboulou, 2005. 48 p.: ill.; 21 cm Broch f 16498
- FABBRI, Luce Propinqua libertas; a cura di Gianpiero Landi. Pisa: BFS, 2005. 63 p.; 20 cm Ai 0889
- FABBRI, Luigi Epistolario ai corrispondenti italiani ed esteri (1900-1935); intro. Roberto Giulianelli. Pisa: Biblioteca Franco Serantini, 2005. 527 p.; 24 cm Bi 377
- FARRE, Sébastien Spanische Agitation: Emigración española y antifranquismo en Suiza. Madrid: Fundación 1° de Mayo, 2001. 26 p.; 30 cm Broch e 16159
- FAURE, Sébastien Les 12 [douze] preuves de l'inexistence de Dieu; Les paroles d'une croyante; Réponse à une croyante; préf. éditeurs. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2004. 93 p.: ill.; 21 cm Af 1438
- FAURE, Sébastien La Ruche: une expérience d'éducation libertaire avant 1914. Nancy: Marée noire, 2005. 25 p.; 21 cm Broch f 16153
- FEDELE, Santi Luigi Fabbri: un libertario contro il bolscevismo e il fascismo. Pisa: BFS, 2005. 92 p.; 21 cm Ai 0891
- FEDERACIA NA ANARCHISTITE V B* LGARIJA Koi cme nie?. Sofia: ca2004. 18 p.; 21 cm Broch b 16171
- FEDERAZIONE DEI COMUNISTI ANARCHICI I siti degli anarchici e libertari sulla rete: una finestra sul mondo anarchico presente in internet. Firenze: FDCA, 2003. 1 CDRom CDRom 021
- FERRUA, Pietro Iphigenia in utopia: four acts. Victoria, BC: Trafford, 2005. 109 p.; 20 cm Aa 0492
- FLORES MAGON, Ricardo Dreams of Freedom: a Ricardo Flores Magón Reader / ed. Chaz Bufe, Mitchell Cowen Verter; introd. Benjamin Maldonado. Oakland; Edinburgh: AK Press, 2005. 420 p.: ill.; 23 cm Ba 0434
- FO, Dario Mort accidentelle d'un anarchiste: «Hélas, les fous se font rares» / prés. par Dario Fo. CH-Carouge: Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, 2005. 56 p.: ill.; 21 cm Af 1425
- FO, Dario Morte accidentale di un anarchico; a cura di Franca Rame. Milano: Fabbri, 2006. 89 p.; 18 cm Ai 0897
- FOFI, Goffredo Da pochi a pochi: appunti di sopravvivenza. Milano: Elèuthera, 2006. 151 p.; 19 cm Ai 0905
- FONT, Alfonso Negras tormentas, e altre storie; introd. Claudio Venza; trad. dallo spagnolo. Milano: ReM, 2002. 70 p.: tout en ill.; 28 cm Ci 048
- FOUCAULT, Michel Nietzsche, Freud, Marx; Las Redes del poder. Santiago de Chile: Espiritu libertario, 2005. 101 p.; 18 cm Ae 1121
- FRIGERIO, Vittorio Emile Zola au pays de l'Anarchie / Textes réunis et présentés par Vittorio Frigerio. Grenoble: Ellug, 2006. 158 p.; 21 cm Bf 0710
- GABEL, Joseph Kafka, novelista de la alienación; anexo, 4 cuentos de Kafka. Barcelona: Etcetera, 2004. 40 p.; 15 cm Ae 1127 (39)

- GABIOUD, André Végétalisme et écologie : pour une alimentation et une société non
prédatrices. Lausanne: T'Okup, 2004. 20 p.: ill.; 21 cm Broch f 16439
- GARCIA VELASCO, Carlos, PIOTROWSKI, H., ROSES CORDOVILLA, Sergi, ed.
Barcelona, mayo 1937; Testimonios desde las barricadas. Barcelona: Alikornio, 2006. 216
p.; 22 cm Be 332
- GARCIA WIEDEMANN, Emilio J. Verba volant, scripta manent: doce voces disonantes del
sistema. Madrid: Fundación Anselmo Lorenzo, 2005. 272 p.; 21 cm Ae 1118
- GEE, Teoman Parasitic economy. A concept. Innsbruck: Alpine Anarchist Productions,
2006. 16 p.; 21 cm Aa 0475 -27
- GIMENEZ, Antoine Les Fils de la nuit: souvenirs de la guerre d'Espagne, juillet 1936-février
1939 / éd. les Giménologues. Montreuil: L'Insomniaque; Marseille: Les Giménologues,
2006. 558 p.: ill.; 21 cm Af 1414
- GIULIANELLI, Roberto Luigi Fabbri, Studi e documenti sull'anarchismo tra Ottocento
e Novecento / a cura di Robert Giulianelli; trad. Arianna Fiore e Furio Lippi. Pisa: BFS,
2005. 211 p.: ill.; 24 cm Bi 378
- GLADIATOR, Jimmy D'un voyage en Palestine. Itinéraires d'Houilles à Tulkarem.
Paris: Ab irato, 2005. 71 p.: ill.; 22 cm Bf 0692
- GLASER, Georg K. Secret et violence: chronique des années rouge et brun, 1920-1945;
trad. Anacharsis Toulon; préf. André Prudhommeaux. Marseille: Agone, 2005. 568 p.;
21 cm Af 1411
- GODICHEAU, François La guerre d'Espagne. De la démocratie à la dictature. Paris:
Gallimard, 2006. 127 p.: ill.; 18 cm Af 1458
- GODWIN, William Enquête sur la justice politique et son influence sur la morale et le
bonheur d'aujourd'hui; trad. Denise Berthaud, Alain Thévenet; introd. Michel Onfray. Lyon:
Atelier de création libertaire, 2005. 619 p.; 21 cm Bf 0690
- GOUTEUX, Jean-Paul Ruanda: un genocidio senza importanza; il ruolo della chiesa
cattolica e della Francia. Carrara: Tipolitografica, 2005. 189 p.; 21 cm Ai 0880
- GRAF, Beatriz Longo mai: Révolte et utopie après 1968 : vie et autogestion dans les
coopératives européennes; trad. Beatriz Graf et autre. CH-Egg: Thesis Verlag, 2006. 176
p.: ill.; 22 cm Bf 0703
- GRANCHAROFF, Jack What we take for granted. Quaama: 2005. 22 p.; 21 cm Broch a 16177
- GROSS, Otto La concepción fundamentalmente comunista de la simbólica del
paraíso; trad. Horst Rosenberger; pref. ed. Barcelona: Etcetera, 2001. 40 p.; 15 cm
Ae 1127 (29)
- GRUPO SURREALISTA, Madrid Los días en rojo: textos y declaraciones colectivas/pres. Luis
Navarro. Logroño: Pepitas de calabaza, 2005. 236 p.: ill.; 17 cm Ae 1123
- GRUPPE DAS, OLLIVIER, Marcel Révolutionnaires en Catalogne 1936-1937. Paris:
Spartacus, 2006. 94 p.; 21 cm Sp B 171
- GUERRA, Armand A través de la metralla: escenas vividas en los frentes y en la
retaguardia. Madrid: La Malatesta, 2005. 203 p.: ill.; 20 cm Ae 1132
- GUILLAMON, Agustín Doce estampas revolucionarias o no de Barcelona.
Barcelona: Balance, 2005. 100 p.: ill.; 23 cm Be 327
- GUILLAUME, James Le Congrès de Saint-Imier, 15-16 septembre 1872. La Chaux-de-Fonds:
Fédération libertaire des Montagnes, ca 2002. 16 p.: ill.; 21 cm Broch f 16442
- GURVITCH, Georges Mi itinerario intelectual o El excluido de la horda; trad. Magali Sirera.
Barcelona: Etcetera, 2005. 36 p.; 15 cm Ae 1127 (49)
- HARVIE, David Shut them down! The G8, Gleneagles 2005 and the movement of
movements / ed. David Harvie; Keir Milburn; Ben Trott; David Watts. New York:
autonomedia, 2005. 366 p.: ill.; 21 cm Aa 0489

- HELMS, Robert George Brown, the Cobbler Anarchist of Philadelphia. London; Berkeley:
Kate Sharpley Library, 2006. 58 p.: ill.; 21 cm Broch a 16534
- HEMMER, Jeff What was the role of the anarchists in the Russian revolution. Aberdeen:
University, 2005. 45 p.; 30 cm Ya 034
- HENRY, Émile Lettre au directeur de la Conciergerie et autres textes. Nancy:
Chamboulout, 2005. 29 p.: ill.; 21 cm Broch f 16495
- HERRADA, Julie, ed. Soapboxes and Saboteurs: 100 years of Wobbly solidarity, an exhibit.
Ann Arbor: University of Michigan, Special Collections Library, 2005. 26 p.: ill.; 23 cm
Broch a 16173
- HERRANZ HAMMER, Albert Carrer Gran. Mallorca: Ajuntament de Calvia, 2005.
67 p.: ill.; 17x17 cm Ae 1130
- HERRANZ HAMMER, Albert Embajador de un país inexistente. Tenerife: Baile del Sol,
2006. 65 p.; 21 cm Ae 1131
- HIRALDO, José Memorias y crónicas de un rebelde andaluz. Málaga: Excmra. Diputación
Provincial de Málaga; E-Montejaque: Excmo. Ayuntamiento de Montejaque, 2006. 272 p.:
ill.; 24 cm Be 334
- HURST, Jean-Louis Le déserteur / Maurienne. Paris: L'Echappée, 2005. 111 p.; 18 cm
Af 1406
- IBAÑEZ, Tomás Contra la dominación: variaciones sobre la salvaje exigencia de libertad
que brota del relativismo y de las consonancias entre Castoriadis, Foucault, Rorty y
Serres. Barcelona: Gedisa, 2005. 226 p.; 22 cm Be 326
- IBAÑEZ, Tomás Por qué A? Fragmentos dispersos para un anarquismo sin dogmas.
Barcelona: Anthropos, 2006. 205 p.; 18 cm Ae 1126
- IGLESIAS MARTINEZ, Laudelino Down with the Prison Walls! trad. anarchist black
cross - gent. Leeds: Leeds ABC, ca 2005. 12 p.: ill.; 21 cm Broch a 16531
- ILLICH, Ivan Energie et équité. Nancy: Marée noire, 2005. 45 p.; 21 cm
Broch f 16150
- INFOKIOSK LAUSANNE L'autoconstruction écologique. Lausanne: Lozan DIY prof,
2006. 1 CDRom CDRom 020
- ISKIS, Gant Fabris Petit lexique subversif français-breton. Guingamp: Coordination Bretagne
indépendante et libertaire, 2003. 12 p.: ill.; 21 cm Broch f 13737
- IULIANO, Jerome The Ethnic, social and political dimension of the Sacco Vanzetti Case.
France: 2005. 86 p.; 30 cm Ya 033
- JENNY, Pierre Le mouvement ouvrier de la ville de Fribourg face aux forces politiques
bourgeoises, 1870-1914. Un exemple de militantisme à travers la vie et les écrits de
Joseph Meckler. Fribourg: Université, 2002. 271 p.: ill.; 30 cm Yf 187
- JULIE A BOUT Le temps qu'il faudra au Temps des noyaux de Prévert pour ternir notre éclat;
ill. Nenad Vukmirovic. Marseille: A l'écart, 2005. 33 p.: ill.; 24 cm Yf 191
- KAMINSKI, Hans Erich Ceux de Barcelone. Paris: Allia, 2003. 188 p.; 22 cm Bf 0695
- KEY, Anna, ed. Beating fascism: anarchist anti-fascism in theory and practice. London:
Kate Sharpley Library, 2006. 52 p.; 21 cm Broch a 16176
- KHIDER, Cyril Fraternité à perpète: retour sur la tentative d'évasion de la prison de
Fresnes du 27 mai 2001 / Collectif. F-Montreuil: L'Insomniaque, 2006. 93 p.; 21 cm
Af 1432
- KINNA, Ruth Anarchism: a beginner's guide. Oxford: Oneworld, 2005. 180 p.; 21 cm
Aa 0491
- KOTTIS, Leonardos Konstantinos Speras, the life and activities of a Greek anarcho-
syndicalist; ed. Paul Pomonis, trad. James Sotros. London: Kate Sharpley Library, 2006.
11 p.: ill.; 21 cm Broch a 16385

- KRISIS, Groupe Manifeste contre le travail ; trad. de l'allemand. S.I. : édition pirate et féminisée, 2003. 25 p. : ill. ; 30 cm Broch f 16365
- KROPOTKINE, Pierre Le principe anarchiste. Nancy : Marée noire, 2006. 17 p. ; 21 cm Broch f 16493
- LAMAISON, Crestian Elisée Reclus, l'Orthésien qui écrivait la Terre. F-Orthez : Cité du livre, 2005. 136 p. : ill. ; 18 cm Af 1407
- LAMINE, Boris Il fera si bon mourir. FR-Sarcelles : pas même t'y crois production, 2006. 78 p. ; 15 cm Af 1452
- LANDAUER, Gustav Anarchism in Germany and other essays ; introd. C.W. ; trad. Stephen Bender, Gabriel Kuhn. San Francisco : Barbary Coast Collective, ca2005. 42 p. ; 21 cm Broch a 16174
- LATOCHE, Serge A bas le développement durable ! Vive la décroissance conviviale. Nancy Cedex : Marée noire, 2005. 21 p. ; 21 cm Broch f 16149
- LE MANACH, Yves Alcachofas de Bruselas, viejas y nuevas. Barcelona : Etcetera, 2004. 52 p. ; 15 cm Ae 1127 (40)
- LEGENDRE, Tony Expériences de vie communautaire anarchiste en France : le milieu libre de Vaux (Aisne), 1902-1907, et la colonie naturiste et végétalienne de Bascon, 1911-1951. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2006. 165 p. : ill. ; 21 cm Af 1450
- LESAGE DE LA HAYE, Jacques La mort de l'asile : histoire de l'antipsychiatrie ; préf. Jean-Marc Raynaud. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2006. 211 p. : 21 cm Af 1446
- LEVARAY, Jean-Pierre Tranches de chagrin. FR-Montreuil : L'Insomniaque, 2006. 158 p. ; 21 cm Af 1417
- LEVARAY, Jean-Pierre Une année ordinaire : journal d'un prolo. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2005. 103 p. ; 21 cm Af 1442
- LIARD-COURTOIS, Auguste Souvenirs du baigne. Toulouse : Les Passés Simples, 2005. 398 p. ; 24 cm Bf 0693
- LIBERTAD, Thierry La décroissance ? C'est par là. Nancy : Groupe autonome anarchiste Marée Noire, 2005. 83 p. : ill. ; 21 cm Af 1435
- LORENZO, César M. Le mouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale. F-St-Georges-d'Oléron : Les éditions libertaires, 2006. 559 p. : ill. ; 30 cm Cf 146
- LORULOT, André Pourquoi je suis athée ; biogr. par René Bianco. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2004. 139 p. : ill. ; 21 cm Af 1439
- LUX, Martin Anti-fascist. London : Phoenix Press, 2006. 95 p. ; 21 cm Aa 0496
- LUXEMBURG, Rosa, JAURES, Jean Eglises et socialisme. Paris : Spartacus, 2006. 62 p. ; 21 cm Sp B 169
- MABILLE, Pierre Egrégores ou la vie des civilisations ; suivi d'un paratonnerre de l'éditeur. Marseille : Egrégores, 2005. 189 p. ; 20 cm Af 1410
- MAITREJEAN, Rirette [Henriette] Souvenirs d'anarchie : la vie quotidienne au temps de la Bande à Bonnot, à la veille d'août 1914 ; Commissaire Guillaume, ne réveillez pas les morts ; préf. Théodore Zweifel, Luc Nemeth. Quimperlé : La Digitale, 2005. 132 p. ; 22 cm Bf 0473-2
- MANGANO, Antonello, MAZZEO, Antonio Il mostro sullo stretto : sette ottimi motivi per non costruire il ponte. Ragusa : Sicilia Punto L, 2006. 103 p. ; 17 cm Ai 0907
- MANZANERA, Elias The Iron Column ; Testament of a Revolutionary ; trad. Paul Sharkey, intro. Kate Sharpley Library, profil Ramón Liarte. London ; Berkeley : Kate Sharpley Library, 2006. ii-30 p. ; 21 cm Broch a 16532
- MARCOS, Claire Un engagement protestataire en exil, l'exemple d'une organisation anarchiste espagnole en France : la Defensa Interior. Paris : Université de la Sorbonne, Sciences politiques, 2002. 1 CD-Rom CDRom 007

- MARCOS, Claire La professionalisation du militantisme associatif : l'exemple de la CIMADE. Paris : Univ. Sorbonne, Sciences politiques, 2003. 1 CD-Rom CDRom 008
- MARIN, Dolors Ministros anarquistas : la CNT en el gobierno de la II Republica, 1936-1939. Barcelona : De Bolsillo, 2004. 310 p. : 19 cm Ae 1119
- MARINONE, Isabelle Anarchisme et cinéma : panoramique sur une histoire du septième art français virée au noir. Paris : Univ. Paris 1, 2004. 1 CD-Rom ; 590 p. CDRom 006
- MARTI BOSCA, José Vicente Manuel Monleon, diseño y vanguardia = disseny i avanguardia / Fundacio Salvador Seguí (et al.). Valencia : Biblioteca Valenciana, 2005. 181 p. : ill. ; 26 cm + 1 DVD Ce 042
- MARTINEZ, Virginia Tiempos de dictadura : hechos, voces, documentos. La represión y la resistencia día a día. Montevideo : Banda Oriental, 2005. 289 p. ; 27 cm Ce 041
- MAURICE, Jacques Ordre et sécurité en Espagne / Le Mouvement social. Paris : Editions ouvrières, 2002. 127 p. ; 24 cm Rf 020-201
- MAXIMOFF, Gregory Petrovitch Discussion avec Bakounine, préparé par Frank Mintz. Paris : CNT-Région parisienne, 2006. 71 p. : ill. ; 21 cm Broch f 16513
- MENE-PENTHIEVRE Lexique de gallo. Guingamp : Coordination Bretagne indépendante et libertaire, 2003. 20 p. : ill. ; 21 cm Broch f 13736
- MERA, Cipriano Guerra, exilio y cárcel de un anarcosindicalista. Madrid : CGT ; Confederación Sindical Solidaridad Obrera ; Fund. Salvador Seguí ; La Malatesta Editorial ; Sindicato de Construcción, Metal y Madera (CNT-AIT) ; Catalunya : CNT-FELLA ; València : Los Sueños de la Hormiga Roja ; València Llibertària, 2006. 477 p. : ill. ; 21 cm Ae 1141
- MERCIER, Louis La Chevauchée anonyme : une attitude internationaliste devant la guerre, 1939-1941 ; préf. Charles Jacquier, Marianne Enckell. Marseille : Agone, 2006. 261 p. ; 20 cm Af 0677 bis
- MICHEA, Jean-Claude Orwell éducateur. FR-Castelnaud-le-Lez : Climats, 2003. 167 p. ; 20 cm Af 1455
- MIESSEROFF, Oxent Au maquis de Barrême : souvenirs en vrac ; préf. et couv. Amanda Biôt. Marseille : égrégores, 2006. 160 p. : ill. ; 16 cm Af 1453
- MÉVILLE GARCIA, Ariane, GONOT Roger, FINET Hélène et al. Elisée Reclus, écrire la terre en libertaire. F-Orthez : Ed. du temps perdu, 2005. 294 p. ; 21 cm Af 1409
- MINNIG, Albert, GMUR, Edi Pour le bien de la révolution ; trad. et préf. Marianne Enckell. Lausanne : CIRA, 2006. 144 p. : ill. ; 19 cm Af 1436
- MINTZ, Frank Autogestion y anarcosindicalismo en la España revolucionaria. Madrid : Traficantes de sueño, 2006. 298 p. : ill. ; 20 cm Ae 1134
- MINTZ, Frank, ed. Bakunin ; Crítica y Acción. E-La Laguna : Tierra de fuego, 2006. 155 p. ; 20 cm Ae 1145
- MIQUEL, Pierre Les anarchistes. Paris : Albin Michel, 2003. 327 p. ; 23 cm Bf 0709
- MOLINO, Il Progetto Molino : sette anni di lotte per l'autogestione. Lugano : CSA Il Molino, 2003. 1 CD-Rom : textes, images CDRom 014
- MONATTE, Pierre La littérature prolétarienne : 5 lettres inédites d'écrivains prolétaires / Monatte ; Guillaumin ; Tristan Remy ; et al.. St Nazaire : Front Libertaire, 2002. 19 p. : ill. ; 21 cm Broch f 16155
- MONGEAU, Serge Vers la simplicité volontaire. Nancy Cedex : Marée noire, 2005. 21 p. ; 21 cm Broch f 16148
- MORISSE, Fred ZUP, petites histoires de grands ensembles ; ill. de l'auteur. F-Montreuil : L'Insomniaque, 2005. 187 p. : ill. ; 21 cm Af 1404
- MOUVEMENT SOCIAL L'histoire sociale en mouvement : numéro deux cents. Paris : Editions ouvrières, 2002. 231 p. ; 24 cm Rf 020-200

- MUMFORD, Lewis *Historia natural de la urbanización*; trad. Concepción Bados Ciria.
Barcelona: Etcetera, 2004. 60 p.; 15 cm Ae 1127 (41)
- NOTES FROM NOWHERE, ed. *We are everywhere: the irresistible rise of global anticapitalism*. London; New York: Verso, 2003. 521 p.: ill.; 12x18 cm Aa 0494
- ORGANISATION COMMUNISTE LIBERTAIRE (O.C.L.) *La sécurité de qui? Celle du capital / Vanina et al.* Paris: Courant alternatif, 2005. 42 p.: ill.; 30 cm Broch f 16364
- P.M. *Per un'alternativa proletaria.*; pref. Peter Punkk. Lugano: La Baronata, 2006. 42 p.; 21 cm Broch i 16415
- PANKHURST, Mrs. *Sylvia Pankhurst és a Workers' Dreadnought / Internacionalista Kommunista Csoport*. Budapest: Barikád, 2005. 32 p.; 21 cm Broch h 16271
- PANNEKOEK, Anton *Workers' councils*. Oakland: AK press, 2003. 219 p.; 23 cm Ba 0431
- PARSONS, Albert, SPIES, August *Haymarket pour l'exemple*. Paris: Spartacus, 2006. 94 p.; 21 cm Sp B 170
- PAZ, Abel *Chronique passionnée de la colonne de fer: Espagne 1936-1937*. Paris: Nautilus, 2002. 359 p.: ill.; 21 cm Af 1118 bis
- PAZ, Pedro de *The man who killed Durruti*; translated by Paul Sharkey; postscript by Stuart Christie; illustrations by Richard Warren. London: Christie book, 2005. 129 p.: ill.; 20 cm Aa 0488
- PECHU, Cécile *Du Comité des mal logés à Droit au logement: sociologie d'une mobilisation. Les transformations contemporaines de l'action collective*. Paris: Institut d'études politiques, 2004. 703 p. en 2 vol.; 30 cm Yf 182
- PECHU, Cécile *Entre résistance et contestation: La genèse du squat comme mode d'action*. Lyon: Association française de science politique, 2005. 39 p.; 30 cm Broch f 16161
- PEDRINI, Belgrado *Nous fûmes les rebelles, nous fûmes les brigands...: éclats autobiographiques d'hommes contre; intro. Cercle anarchiste «Baffardello» de Carrare*. Nancy: Mutines Séditions, 2005. 141 p.: ill.; 17 cm Af 1451
- PEOPLE'S GLOBAL ACTION *Desire for change: women on the frontline of global resistance*. London: PGA Women, ca2002. 64 p.: ill.; 21x30 cm Ca
- PEREZ GONZALEZ, Antonio *Problemática sociológica de la integración de los inmigrantes*. Barcelona: Etcetera, ca2005. 36+24 p.; 15 cm Ae 1128 (45)
- PERLMAN, Fredy *Er-Tarih'e Karsi, Leviathan'a Karsi*; trad. Inan Mayis Aru; ill. William Blake. Istanbul: Kaos, 2006. 399 p.: ill.; 20 cm At 015
- PERLMAN, Fredy *L'eterna seduzione del nazionalismo e la riproduzione della vita quotidiana*; préf. François Bochet; trad. Andrea Chersi. Brescia: CHERSlibri, 2006. 97 p.; 17 cm Ai 0902
- PERLMAN, Fredy *A minennapi élet úrjatermelése*. Budapest: Barikád, 2003. 35 p.; 21 cm Broch h 16196
- PESSIN, Alain *L'inquisiteur, roman*; postface Mimmo Pucciarelli; ill. couv. Edmond Baudoin. Lyon: Atelier de création libertaire, 2006. 167 p.; 21 cm Af 1433
- PIECES ET MAIN-D'ŒUVRE *Nanotechnologies, maxiservitude: des contributions grenobloises à l'automatisation du cheptel humain*. Grenoble: Pièces et main-d'œuvre, 2003. 34 p.; 21 cm Broch f 16438
- PIECES ET MAIN-D'ŒUVRE *Pour l'enquête critique: la démarche de Pièces et main-d'œuvre*. Grenoble: PMO, ca2003. 6 p.; 21 cm Broch f 16436
- PIECES ET MAIN-D'ŒUVRE *Pourquoi il n'y a plus de gorilles dans le Grésivaudan: le téléphone portable, gadget de destruction massive*. Grenoble: Pièces et main-d'œuvre, 2005. 14 p.; 21 cm Broch f 16437

- PIECES ET MAIN-D'ŒUVRE RFID, la police totale : le mouchardage électronique. Grenoble : Pièces et main-d'œuvre, 2006. 14 p. ; 21 cm Broch f 16434
- PIGENET, Phryné Pablo Casals ou les modalités et les significations de l'engagement d'un musicien. Paris : Editions ouvrières, 2004. 223 p. ; 24 cm Rf 020-208
- PINOT, Rita Felipe Matarranz Gonzalez, itinéraire d'un guérillero antifranquiste. Paris : No pasaran, 2006. 143 p. : ill. ; 21 cm Af 1427
- POUGET, Émile [Mil neuf cent six] 1906, le congrès syndicaliste d'Amiens ; prés. Miguel Chueca. Paris : CNT Région parisienne, 2006. 143 p. : ill. ; 21 cm Af 1415
- PROUS, Albert Fleurs de coaltar : poésies faites à Nourméa, 2004-2005. F-Saint-Agrève : 2005. non pag. ; ill. ; 30 cm Yf 186
- PUCCIARELLI, Domenico, PATRY, Laurent L'anarchisme en personnes. Lyon : Atelier de création libertaire, 2006. 365 p. : ill. h.t. ; 21 cm Af 1434
- PUCCIARELLI, Domenico Claire l'enragée ! Entretien avec Claire Auzias. Lyon : Atelier de Création Libertaire, 2006. 126 p. : ill. ; 21 cm Af 1460
- RECLUS, Élisée L'Anarchie. Nancy : Marée Noire, 2006. 29 p. : ill. ; 21 cm Broch f 16494
- REDIKER, Markus Canaglie di tutto il mondo : l'epoca d'oro della pirateria ; trad. Roberto Ambrosoli. Milano : elèuthera, 2005. 188 p. : ill. ; 19 cm Ai 0901
- RÉFRACTIONS La revue en ligne : recherches et expressions anarchistes. Strasbourg : Réfractans, 2003. 1 CDRom CDRom 022
- REICH, Wilhelm La fuerza productiva viviente, la fuerza de trabajo, de Karl Marx. Barcelona : Etcetera, 2002. 32 p. ; 21 cm Ae 1128 (30)
- RENSEIGNEMENTS GENEUREUX, Les À la conquête de notre imaginaire. La pub : impacts intimes et politiques. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (06)
- id. L'agriculture de destruction massive : les conséquences sociales et écologiques de l'agriculture intensive. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (12)
- id. Comment blanchir l'argent sale ? Manuel pratique pour crapules modernes et citoyens naïfs. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (07)
- id. Les conséquences nucléaires : la face cachée des prises électriques. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (11)
- id. Critiques et espoirs du commerce équitable : élan solidaire ou aménagement capitaliste ?. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (01)
- id. La culture du narcissisme : les impacts du système capitaliste sur notre psychisme. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (09)
- id. De la Françafrique à la Mafiatriche : la face cachée de la politique française en Afrique. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (02)
- id. L'idéologie du développement : des contradictions de la théorie aux désastres de la pratique. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (04)
- id. Les illusions du progrès technique : les conséquences politiques et écologiques des « progrès » techniques. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (10)
- id. Pourquoi la dette des pays du Sud : les mécanismes d'un appauvrissement organisé. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (03)
- id. Que devient l'aide au développement ? Les contradictions de l'aide publique française au développement. Grenoble : Les renseignements généraux, 2006. 26 p. : ill. ; 21 cm Af 1426 (05)


- id. Sommes-nous en démocratie? La démocratie représentative, ses conséquences et ses alternatives. Grenoble: Les renseignements généraux, 2006. 26 p.: ill.; 21 cm Af 1426 (08)
- REY, Benoist Les trous de mémoire. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2006. 145 p.; 21 cm Af 1445
- ROCKER, Rudolf La tragédie de l'Espagne; préf. Miguel Chueca; trad. Jacqueline Soubrier; ill. et couv. Jacques Tardi. Paris: CNT-Région parisienne, 2006. 118 p.; 21 cm Bf 0702
- RODRIGUES, Edgar Rebeldias, vol. 3. Guaruja, São Paulo: Opusculo libertario, 2005. 334 p.: ill.; 22 cm Bp 084-3
- RODRIGUES, Edgar Santos, the Barcelona of Brasil: anarchism and class struggle in a port city; trad. Paul Sharkey; couv. ill. Cliff Harper. London: Kate Sharpley Library, 2005. 16 p.: 21 cm Broch a 16175
- RODRIGUES, Edgar Um século de história politico-social em documentos. Rio de Janeiro: Achiamé, 2005. 264 p.: ill.; 22 cm Bp 085
- ROSELL, Wally Espagne 36 [1936]: les affiches des combattant-e-s de la liberté. Paris: Monde libertaire; St-Georges-d'Oléron: Ed. libertaires, 2005. 157 p.: ill.; 28 cm Cf 147
- ROSELVAGGE Auro story: centro sociale-autogestito-sgomberato-rioccupato. Catania: Sicilia punto L, 2005. 220 p.: ill.; 17 cm Ai 0895
- ROSEMONT, Franklin Joe Hill: The IWW & the making of a revolutionary workingclass counterculture. Chicago: C. H. Kerr, 2003. 639 p.: ill.; 22 cm Aa 0490
- ROUDINE, Victor, GUÉRIN, Daniel et al. Max Stirner. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2004. 75 p.: ill.; 21 cm Af 1440
- ROUILLAN, Jean-Marc Je hais les matins; préf. Martin Winckler. Paris: Denoël, 2001. 197 p.; 22 cm Bf 0707
- RUBEL, Maximilien Contra el pacifismo nuclear. Barcelona: Etcetera, 2002. 40 p.; 15 cm Ae 1127 (34)
- RUBEL, Maximilien Marks protiv marksizma. Moscou: Praxis, 2006. 210 p., 21 cm Ar 057
- RUBEL, Maximilien, JANOVER, Louis Marx anarquista. Barcelona: Etcetera, 2005. 80 p.; 21 cm Ae 1128 (44)
- RÜHLE, Otto The Struggle agains fascism begins with the struggle against bolshevism. Budapest: Barikad, 2004. 23 p.; 21 cm Broch a 16182
- SALE, Kirkpatrick La révolte luddite. Briseurs de machines à l'ère de l'industrialisation; trad. Celia Izoard. Paris: L'Échappée, 2006. 341 p.; 20 cm Af 1459
- SANTIN, Fabio ApArte, [prima] biennale di arte e anarchia, zattera dell'umanità: precatalogo. Bologna: Cabala, 2001. 90 p.: ill.; 32 cm Yi 062
- SARIN Tactiques & Systèmes d'autodéfense pour le manifestant moderne. s.l.: s.n., 2006. 20 p.: ill.; 21 cm Broch f 16502
- SCALIATI, Giuseppe Dove va la Lega Nord: Radici ed evoluzione politica di un movimento populista; préf. Mario Cogliatore; ill. couv. Mariella Bernardini. Milano: Zero in Condotta, 2006. 123 p.: ill.; 20 cm Ai 0899
- SCOTT, James C Il dominio e l'arte della resistenza: i « verbali segreti » dietro la storia ufficiale; trad. Roberto Ambrosoli. Milano: éléuthera, 2006. 298 p.; 19 cm Ai 0904
- SEMANOV, S. N. Nestor Machno: Vozak anarchistov. Moscou: Vece, 2005. 384 p.: ill.; 22 cm Br 28
- SERGE, Victor Victor Serge, 1890-1947; Lettres à Antoine Borie / Claudio Albertani (et al.). Paris: A contretemps, 2005. 31 p.: ill.; 30 cm Yf 184 (20)
- SERGEANT, Alain Un anarchiste de la Belle Epoque, Alexandre-Marius Jacob. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2004. 185 p.: ill.; 21 cm Af 1444
- SILVA, Flavio Rogério O anarquismo individualista de Max Stirner. Campinas: PUC, 2005. 75 p.; 30 cm Yp 012

- SIMONETTI, Gianni Emilio La sostanza del desiderio: cibo, piaceri, e cerimonie. Roma: DeriveApprodi, 2005. 140 p.: ill.; 23 cm Bi 379
- SIMONI, Renato, SIMONI, Encarna Cretas: autogestione nella Spagna repubblicana, 1936-1938; prolog. Claudio Venza. Lugano: La Baronata, 2006. 330 p.: ill.; 19 cm
Ai 0894
- SOLIDARITE INTERNATIONALE ANTIFASCISTE La colonie d'Aymare: calendrier 2005.
Toulouse: SIA, 2004. 28 p.: ill.; 21x30 cm Broch f 16486
- SOMMARIVA, Marco Fischia il vento; prefazione don Andrea Gallo; non-prefazione
Gianfranco Manfredi. Catania: Sicilia punto L, 2005. 100 p.; 17 cm Ai 0896
- SOUCHY, Augustin, éd. Collectivisations, l'œuvre constructive de la révolution
espagnole, 1936-1939, recueil de documents. Toulouse: Le Coquelicot, 2006.
173 p.: ill.; 21 cm Af 1431
- STEINER, Anne, DEBRAY, Loïc RAF, guérilla urbaine en Europe occidentale. Paris:
L'Echappée, 2006. 253 p.; 20 cm Af 1412
- STERN, Aurélie Entretiens sur l'anarchisme. Yverdon-les-Bains: Gymnase, 2005.
77 p.: ill.; 30 cm Yf 188
- STUDER, Brigitte Récits d'URSS / Le Mouvement social. Paris: Editions ouvrières, 2003.
125 p.; 24 cm Rf 020-205
- SUREL TURPIN, Monique Cabaret anarchiste pour Elisée Reclus: partition pour
comédiens et orgue de barbarie. Paris: Théâtre La Balançelle, 2005. non pag.; 30 cm
Broch f 16188
- SUTTNER, Bertha von, RAMUS, Pierre « Krieg is der Mord auf Kommando »: bürgerliche
und anarchistische Friedenskonzepte / hg Beatrix Müller-Kampel.
D-Nettersheim: Graswurzelrevolution, 2005. 277 p.; 20 cm Ad 0666
- SYNDICAT INTERCORPORATIF ANARCHO-SYNDICALISTE CD de ressources
anarchistes: une banque d'images, une bibliothèque virtuelle. Caen: SIA, 2005.
1 CDRom CDRom 023
- SYNDICAT INTERCORPORATIF ANARCHO-SYNDICALISTE Harcelez les huiles! suivi de
Les rebelles en kaki. Caen: SIA, 2006. 92 p.: ill.; 21 cm Broch f 16529
- SZALAY, Andrés About anarchism: against tyrants all means are lawful; préf. Barikad
Collective. Budapest: Barikad, 2005. 8 p.; 21 cm Broch a 16180
- TARDI, Jacques, VAUTRIN, Jean Le cri du peuple: 2. L'espoir assassiné. (Paris):
Casterman, 2002. 88 p.: BD; 25x31 cm (cassette 31x25) Cf 124-2
- TARTAKOWSKY, Danielle Les marches / Le Mouvement social. Paris: Editions ouvrières,
2003. 223 p.; 24 cm Rf 020-202
- TAUXE, Sébastien Ni Dieux, ni maîtres! Anarchie sociale. Lausanne: ERACOM ECG, 2006.
53 p.: ill.; 30x21 cm Yf 189
- TELLEZ SOLA, Antonio Sabate: La guerriglia urbana in Spagna, 1945-1960; préf.
Tomás Ibañez García; trad. Andrea Chersi. Ragusa: La Fiaccola, 2005. 300 p.: ill.; 21 cm
Ai 0205 bis
- TERTRAIS, Jean-Pierre Du développement à la décroissance: de la nécessité de
sortir de l'impasse suicidaire du capitalisme. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2006.
228 p.; 21 cm Af 1449
- THIRIOT, Franck, REGLAT, Bernard, LECHA, Georges May Picqueray. FR-Saint-Georges
d'Oléron, 2004. 96 p.: ill.; 21 cm Af 1437
- THOMASSON, Sébastien Au doigt et à l'œil: quand vidéo-surveillance et biométrie
resserrent les petites mailles du filet. Lettre ouverte à Henri Chabert, un homme qui n'a
rien à se reprocher. Grenoble: Pièces et main-d'œuvre, 2005. 15 p.; 21 cm
Broch f 16435

- TOLSTOI, Léon Tanrı'nın Egemenliği İcinizdedir; trad. Dominik Pamir. Istanbul: Kaos, 2005. 350 p.; 20 cm At 014
- TOMEK, Václav, SLACALEK, Ondrej Anarchismus, svoboda proti moci. Praha: Vysehrad, 2006. 669 p.: ill.; 22 cm Btch 007
- TORRES, Diego Quelques aspects de la révolution espagnole. Genève: Collège Calvin, 2005. 31 p.; 30 cm Broch f 16168
- TORRES PLANELLAS, Sonya, FONTANILLAS, Antonia Lola Iturbe Arizcuren; Vida e ideal de una luchadora anarquista Borrás. Barcelona: Virus, 2006. 261 p.: ill.; 21 cm Ae 1142
- TREJO, Rubén Magonismo: utopía y revolución, 1910-1913. México: Cultura libre, 2005. 277 p.; 21 cm Ae 1143
- ULLA QUIBEN, Xose Emile Pouget, la plume rouge et noire du Père Peinard: biographie. FR-Saint-Georges d'Oléron, 2006. 391 p.: ill.; 21 cm Af 1447
- UTGE-ROYO, Serge L'espoir hésite...; préf. Didier Daeninckx, Francis Chenot; ill. Jacques Tardi, Philippe Gibbon. FR-Saint-Cyr-sur-Loire: Christian Pirot, 2005. 167 p.: ill.; 20 cm Af 1413
- VALADAS, Jorge La mémoire et le feu: Portugal, l'envers du décor de l'euroland; couv. Orlando Batista; ill. Barthelemy Schwartz. FR-Montreuil: L'Insomniaque, 2006. 125 p.: ill.; 21 cm Bf 0701
- VAN EERSEL, Tom Panthèses noires: histoire du Black Panther Party. Paris: L'échappée, 2006. 159 p.; 20 cm Af 1419
- VANZETTI, Bartolomeo Una vita proletaria: l'autobiografia, le lettere dal carcere e le ultime parole ai giudici; pref. Giuseppe Galzerano. I-Casalvelino Scalo: Galzerano, 2005. 86 p.; 22 cm Bi 170 bis
- VERGNON, Gilles Politique et rituels / Le Mouvement social. Paris: Editions ouvrières, 2005. 119 p.; 24 cm Rf 020-212
- VIDAL, Jordi Résistance au chaos: pour une critique du nouvel ordre féodal. Paris: Allia, 2002. 91 p.; 17 cm Af 1457
- VOLINE Le fascisme rouge; La Synthèse anarchiste. La Chaux-de-Fonds: Fédération libertaire des Montagnes, ca 2004. 12 p.: ill.; 21 cm Broch f 16441
- VOLPI, Alessandro La fine della globalizzazione? Regionalismi, conflitti, popolazione e consumi. Pisa: BFS, 2005. 140 p.; 21 cm Ai 0888
- WARD, Colin, GOODWAY, David Talking anarchy. Nottingham: Five Leaves, 2003. 149 p.; 20 cm Aa 0495
- WARD, Colin Les voleurs d'eau: les déboires marchands d'un bien commun; trad. Jean-Manuel Traimond. Lyon: Atelier de création libertaire, 2006. 199 p.; 21 cm Af 1416
- YACINE, Kateb Parce que c'est une femme; suivi de Louise Michel et la Nouvelle-Calédonie, théâtre; prés. Zebeida Chergui, El Hassar Benali. Paris: des femmes, 2004. 170 p.; 20 cm Af 1424
- YASSOUR, Avraham, ed. Anarchism, an anthology [in Hebrew]. Tel-Aviv: Resling, 2004. 183 p.; 22 cm Ahb
- YFANET Mikri istoria gia tin diasosi tis mnimis. Thessaloniki: Fabrika Yfanet, 2004. 32 p.: ill.; 24 cm Broch g 16360
- ZABALAZA Tools for troublemakers nr. 3. Johannesburg: Zabalaza books, 2004. 1 CD-Rom, textes et images CDRom 019
- ZEIMERT, Christian Christian Zeimert, schwarzer Humor, Maler aus Kalau = Peintre calembourgeois. Mainz: Mainzer Rathaus, 2004. 47 p.: ill.; 15x24 cm Bd 0213
- ZHOU, Limin Ba Jin shouce / Zhou Limin bianzhu. Guilin shi: Guangxi shifan daxue chubanshe, 2004. 2 + 204 p.: ill.; 21 cm Ac

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME

Bibliothèque du CIRA, avenue de Beaumont 24, CH – 1012 Lausanne, Suisse
(bus 5 depuis la gare, arrêt Hôpital CHUV)
cira@plusloin.org



La bibliothèque du CIRA est ouverte tous les jours ouvrables de 16 à 19 heures, ou sur rendez-vous (tél. /+4121/ 550 1804). Elle fonctionne aussi par correspondance: prêt de livres à l'étranger, photocopies de publications ou d'articles de journaux et revues, renseignements sur des fonds ou des recherches en cours. Elle publie un bulletin annuel.

La carte de lecture donnant droit à la consultation, au bulletin et au prêt coûte 40 francs suisses par an, à verser de préférence par la poste:

CCP 12-17750-1

(30 Euros pour l'étranger ; pas de chèques, coordonnées bancaires sur demande.)
Pour les conditions de prêt, voir le mode d'emploi sur notre page internet.

Abonnement pour bibliothèques : 10 francs par an.

La bibliothèque est fermée au mois d'août.

catalogue, informations : <http://www.cira.ch>